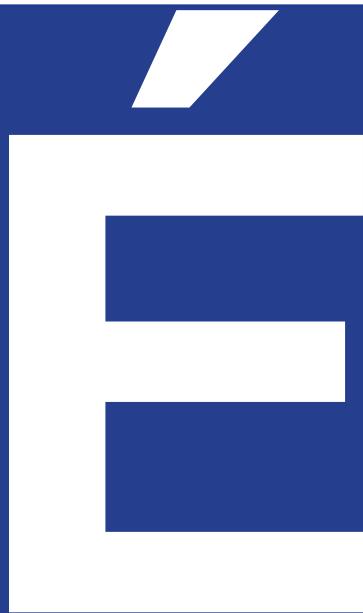


PARLEMENT REGIONAL DE LA JEUNESSE



PENSE
ÉCOUTE
AGIS

MANDAT
2017-2018
BILAN

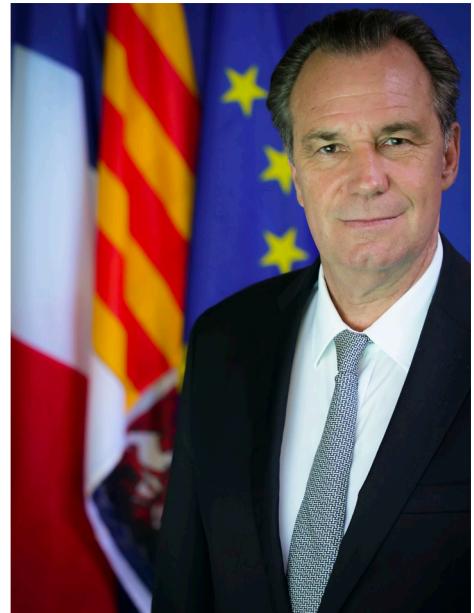


L'ÉDITO DU PARLEMENT RÉGIONAL DE LA JEUNESSE

Les membres du Parlement Régional de la Jeunesse ont tenu à vous présenter le bilan de cette 1ère mandature dans un magazine, qui nous l'espérons, sera agréable à lire. Il retrace une année de réflexions, de projets, d'actions. Il vous livre fidèlement le résultat ou l'avancée de nos travaux à l'issue de cette année de travail. Vous pourrez voir et lire la façon dont

nous avons travaillé, les déplacements que nous avons faits et découvrir notre équipe. Chaque article a été rédigé par un membre du parlement. Ainsi, vous pourrez découvrir de l'intérieur comment nous avons appréhendé cette année. Nous avons eu une totale liberté éditoriale pour construire et écrire ce magazine. Nous tenons à remercier ici les élus qui nous ont fait confiance et l'équipe d'animation de la Région et du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste qui nous a si bien accompagnés tout au long de cette mandature.

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT DE RÉGION M. RENAUD MUSELIER



Faire confiance aux jeunes !

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur compte 1,2 million de jeunes de moins de 30 ans, parmi lesquels 780 000 ont entre 16 et 29 ans, la classe d'âge qui correspond aux principales compétences de la Région : la formation professionnelle, l'apprentissage, les lycées et l'enseignement supérieur.

Leur mobilisation est un enjeu majeur pour l'économie régionale, un facteur déterminant de son rayonnement. Leur force de travail, leur engagement, leur créativité, leur capacité d'entreprendre sont autant d'atouts pour construire une région de demain, adossée à une économie de la connaissance, qui anticipe les mutations industrielles, intègre la transition énergétique, organise le développement des compétences et des qualifications, une région de performance sociale et environnementale.

Une telle région ne peut se faire que pour et par sa jeunesse. C'est le mandat que j'ai souhaité confier au Parlement régional de la jeunesse : se projeter dans l'avenir, s'engager aux côtés de notre institution et faire des propositions concrètes et opérationnelles.

Au terme de cette première année de mandat, je tiens à féliciter les 100 membres de ce Parlement car ils se sont révélés être de véritables aiguillons, fourmillant d'idées et de propositions ancrées dans les aspirations et les besoins des jeunes de notre région. Ces lycéens, apprentis et étudiants ont démontré que les nouvelles générations ont aussi soif de démocratie, qu'elles ont à cœur d'agir en lien avec les institutions publiques.

Cette première année a aussi permis de consolider un socle de confiance mutuelle. Avec les élus de ma majorité, avec Ludovic Perney, conseiller délégué à la jeunesse, nous avons fait pleinement confiance à leur créativité, à leur imagination, à leur capacité d'innovation et à leur envie de bâtir un parlement à leur image : plein de vie et d'avenir. La réciproque, c'est de garantir une qualité d'écoute mais également la mise en œuvre de leurs propositions, comme la généralisation des éco-ambassadeurs et l'octroi d'un budget d'autonomie doté de 100 000 €. Grâce à leurs contributions, nos politiques régionales gagneront en efficacité.

Sommaire



LE GRAND TÉMOIN
LUDOVIC PERNEY
P.6

LA
PRÉSENTATION
P.8

LES
FABRIQUES
P.18

Numéro 1, juin 2018, gratuit

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur — Hôtel de Région
27, place Jules-Guesde 13481 Marseille Cedex 20

DIRECTION DE LA PUBLICATION : Fabrique Communication du Parlement Régional de la Jeunesse
RÉDACTEUR EN CHEF : Fabrique Communication du Parlement Régional de la Jeunesse
DIRECTEUR ARTISTIQUE : Fabrique Communication du Parlement Régional de la Jeunesse
COORDINATION GÉNÉRALE DU PROJET : Les Films du Papillon

Ont collaboré à ce numéro :

Conception maquette et PAO : Jonathan Pichou et Agnès Maury

Rédaction : Paul Chapon, Enzo Gaubert, Lucie Pugnaire, Hugo Laviolette, David Conrath, Vincent Duverney-Prêt, Elyssa Gabteni, Valentin Simoncelli, Léna Aïm, Hothman Djoudi, Arno Bensoussan, Lorenzo Aléo, Alexandre Règne, Aubin Mutter, Hatem Hassayouné, Coralie Flecher, Camil Bennouioua, Juliette Taddeï, Mattéo Ranzieri, Charlotte Viale, Kamélia Khiri, Matthew Marion, Julien Batisse

Invitées : Shanti Kaiser, Anne-Gautier Maurel, Betty Lay, Stéphanie Beltramo, Agnès Maury

Comité de relecture : Vincent Duverney-Prêt, David Conrath, Elyssa Gabteni

Photographies : Agnès Maury



**LE WEEK-END
DE TRAVAIL
P.50**

**LES
DÉLÉGATIONS
P.54**

**LA
PHOTO
P.60**

LE GRAND TÉMOIN

LUDOVIC PERNEY

Conseiller régional délégué à la Jeunesse et Vice-président de la commission sport de la Région, Ludovic Perney, 22 ans, est également étudiant en droit.

Vous êtes le plus jeune conseiller régional de France à avoir accédé à cette fonction... comment en êtes-vous arrivé là ?

Ludovic Perney : J'ai poussé pour la première fois la porte d'une permanence politique à 14 ans. Mes parents ne faisant pas de politique, je ne connaissais personne... Cela m'a obligé à travailler encore plus. À 15 ans, j'ai été membre du conseil régional des jeunes. J'ai aussi eu la chance de rencontrer Renaud Muselier et Bruno Gilles qui sont mes mentors. 6 ans après, le jour de l'installation à la Région, vous imaginez l'honneur qui était le mien d'être assis aux côtés de 4 anciens Ministres. J'ai cette passion en moi et quand on aime, on ne compte pas.

Le nouveau Parlement Régional de la Jeunesse s'est installé le 14 octobre dernier. Un grand événement ?

L.P. : La création de ce Parlement Régional de la Jeunesse est un signe fort en direction de la jeunesse. D'autant plus fort que ce Parlement a été créé par les jeunes eux-mêmes. C'est une assemblée paritaire de 100 jeunes qui respecte l'équilibre des formations (lycées publics/privés, apprentis et étudiants en formations sanitaires et sociales, Ndlr) et des territoires. L'objectif n'est pas de créer une assemblée de figuration mais une assemblée constructive, de jeunes hommes et de jeunes femmes, qui veulent s'engager pour notre région. C'est pourquoi, pour la première fois dans l'histoire de cette région, nous leur avons mis à disposition un budget d'autonomie de 100 000 euros pour leur permettre de construire des projets !

En donnant la parole aux jeunes, Renaud Muselier a décidé de faire confiance en la jeunesse des idées !

Quels ont été les projets menés par cette première mandature ?

L.P. : 3 sujets principaux choisis par les jeunes eux-mêmes ont guidé cette mandature. Le premier est l'environnement parce qu'il est l'affaire de tous. Très vite, ils ont lancé plusieurs projets validés par le Président Renaud Muselier en présence du Premier Ministre. D'abord, la mise en place d'éco-ambassadeurs dans tous les lycées dès la rentrée 2018 dans une logique de responsabilisation et de sensibilisation. Ensuite, la promotion de l'alimentation bio et des circuits courts de production dans les cantines scolaires.

Le second sujet a été celui de la lutte contre le harcèlement scolaire avec la création d'un appel à projets pour en finir avec ce fléau... un combat de chaque instant !

Enfin, pour que le passé alerte le présent, la fabrique communication du Parlement a réalisé, dans le cadre des «voyages de la mémoire», un film très émouvant sur leur visite du camp d'Auschwitz-Birkenau.

Bref.. c'est la preuve que l'on peut faire passer la politique de l'incantation à l'action !

L'e-Pass Jeunes a aussi été impulsé par le Parlement Régional de la Jeunesse ?

L.P. : Effectivement, ce Parlement est dans le concret et a fait un constat : la culture arrive souvent en dernière position dans la répartition du budget d'un jeune. Pourtant, la culture est un outil d'éveil formidable. C'est pourquoi, nous avons décidé de créer l'e-Pass Jeunes qui permet à tous les lycéens (du public ou du privé), apprentis et étudiants en formations sanitaires et sociales de bénéficier d'un crédit de 60 € pour l'achat de produits culturels (livres, places de cinéma ou de spectacle) dont 10 € pour des projets pédagogiques organisées par l'établissement.

À la rentrée le e pass s'ouvrira au sport avec une enveloppe de 20€ pour accéder à une première licence en club pour favoriser le développement des pratiques sur une tranche d'âge qui tend à se détourner des clubs.



« Avec le Président Renaud Muselier, nous voulons bâtir une politique qui donne aux jeunes les moyens de réussir »

Quelles sont les démarches pour en bénéficier ?

L.P. : Il suffit d'aller sur l'appli mobile ou sur le site epassjeunes.regionpaca.fr, de déposer son certificat de scolarité et on obtient son pass dans la foulée ! C'est un dispositif numérique, évolutif et facile d'accès. Il y a aussi une géolocalisation des partenaires avec des bons plans, pour des événements culturels et sportifs...

Quels sont les autres dispositifs récents ou à venir pour les jeunes ?

L.P. : La jeunesse est un thème très transversal. Aujourd'hui, lorsque la Région investit 2euros, 1 euro va directement à la Jeunesse. Pendant la campagne électorale, nous avions promis le rétablissement des bourses au mérite pour tous les bacheliers avec mention TB et la mise en place de cours de français dans les lycées professionnels, nous l'avons fait ! Comme le dit Renaud Muselier, la Région n'est pas un «tiroir-caisse». Pour autant, nous assumons nos responsabilités. Avec le Vice-Président à l'éducation Georges Leonetti, la Région prend par exemple en charge la gratuité des manuels scolaires pour les lycéens et les 1ers équipements pour les apprentis. Nous investissons 260 millions pour nos lycées et 140 millions d'euros pour l'apprentissage qui est une voie d'excellence. Nous aidons aussi à hauteur de 2 millions d'euros les jeunes doctorants ou encore les jeunes qui veulent passer le BAFA.

En décembre 2016, nous avons lancé une Banque Régionale de l'Emploi, de l'Apprentissage et des Stages avec plus de 68 000 offres d'emploi disponibles pour faciliter l'insertion des jeunes.

Avec la Vice-Présidente à l'international Caroline Pozmentier, nous voulons renforcer la mobilité internationale des jeunes, qui est un plus pour s'insérer dans le monde du travail. Également, nous avons à cœur de développer le service civique et les actions éducatives des établissements.

Que diriez-vous aux jeunes qui hésitent à candidater au Parlement Régional de la Jeunesse ?

L.P. : Ce Parlement n'est pas réservé à une élite, il est accessible à tous ! Alors n'aie pas peur, engage-toi, dépose ta candidature pour participer à cette formidable aventure humaine. Toi aussi, sois acteur de ta région !

P réSENTATION



LA
PRÉSENTATION
P.08

CARTO
&
TIME-LINE
P.14

L'INVITÉE
DE LA
RUBRIQUE
P.16



PRÉSENTATION DU PARLEMENT RÉGIONAL DE LA JEUNESSE

*Seul on va vite,
ensemble on va plus loin !*

La constituante

Le Parlement Régional de la Jeunesse est né d'une volonté des élus du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur d'adapter sa politique jeunesse aux réels besoins des jeunes de son territoire. Il se distingue par les modalités de sélection des membres ainsi que par son fonctionnement global. La première séance constituante a eu lieu le 1er avril 2017, suivi d'une seconde le 16 septembre.

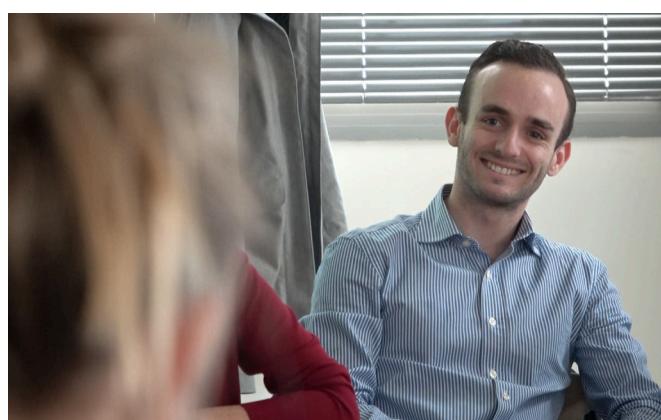
Les membres

Les membres du Parlement Régional de la Jeunesse sont issus de Lycées publics et privés sous contrats généraux, technologiques et professionnels, de centres de formation d'apprentis ou de formations sanitaires et sociales (école d'infirmières et d'infirmiers). En effet, l'ensemble de ces jeunes est issu d'établissements à la charge de la collectivité territoriale qu'est la Région. Ils ont été sélectionnés après une étude approfondie de leur lettre de motivation.

De plus, chaque département est représenté en proportion du nombre de jeunes qui y sont domiciliés. Par conséquent, le Parlement Régional de la Jeunesse se veut représentatif de la diversité territoriale et de formation. Il est important de préciser que cette instance est non-partisane, la sensibilité politique de chacun n'étant en aucun cas un critère d'admission.

L'animation du Parlement Régional de la Jeunesse

Le Parlement Régional de la Jeunesse est géré par la Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Citoyenneté de l'administration régionale. Les fonctionnaires territoriaux y étant rattachés sont donc sollicités pour encadrer et organiser les travaux des jeunes membres du Parlement Régional de la Jeunesse. De plus, la Région a fait appel aux services du Centre socio-culturel Jean-Paul Coste dont les intervenants viennent renforcer les équipes régionales.





Les axes de travail

Les premiers représentants de l'Assemblée Constituante (d'avril à juillet 2017) ont défini les grandes orientations des travaux du Parlement Régional de la Jeunesse. En effet, à travers divers supports, les jeunes ont pu dégager les grands thèmes qui leur tenaient à cœur et qui, selon eux, méritaient de faire l'objet de projets et de débats au sein de l'instance.

Les encadrants du Parlement Régional de la Jeunesse ont proposé une méthode de travail dont l'idée principale est de regrouper les jeunes en groupes de travail œuvrant chacun sur un thème principal. Ces groupes portent le nom de « Fabrique » et travaillent sur des projets spécifiques.

La Fabrique Citoyenneté

Elle vise à promouvoir les valeurs de la République, les Droits des jeunes mais aussi leurs devoirs ainsi que la lutte contre le harcèlement scolaire. Elle a lancé un appel à projets ayant pour but de financer les productions d'associations ou de classes relatives à ce thème.



La Fabrique Communication

Chargée de diffuser les informations relatives au Parlement Régional de la Jeunesse en général et aux autres Fabriques. Actuellement la Fab'Com produit de nombreuses vidéos visibles sur la chaîne YouTube.

La Fabrique Environnement

Chargée des questions relatives au développement durable et à la protection de la nature, elle œuvre pour la promotion des circuits courts et la lutte contre le gaspillage alimentaire dans les cantines de la région. De plus, elle a souhaité la mise en place d'un statut d'éco-ambassadeur dans chaque lycée de la région.

La Fabrique Accès-Cibles

Elle vise à faciliter la mobilité des personnes à mobilité réduite, en lien avec l'association «13 accessibles ». Cette dernière a développé une application permettant d'identifier les lieux accessibles en fonction de son handicap.



Les formes de travail du Parlement Régional de la Jeunesse

Les plénières

Les principales réunions du Parlement Régional de la Jeunesse sont évidemment les séances plénières. Elles permettent de réunir tous les membres de l'instance en même temps et par conséquent, de fixer les grands objectifs de travail. Elles se tiennent souvent dans l'hémicycle du Conseil Régional et se font en présence d'élus régionaux avec lesquels les parlementaires peuvent échanger.

Les séances spéciales

La majeure partie du travail concret de chaque Fabrique se fait lors de réunions réduites, se limitant aux membres de la Fabrique en question. Elles permettent d'avancer le travail plus efficacement entre chaque plénière. Les travaux en Fabrique font l'objet d'un compte rendu en plénière.

Les actions spécifiques

Par ailleurs, les parlementaires qui le souhaitent peuvent porter des actions spécifiques qui seront détaillées dans les pages «Fabriques».

Le week-end de travail

L'équipe d'animation du Parlement Régional de la Jeunesse a organisé un week-end de travail à Boulouris (Var) pour l'ensemble des membres en décembre 2017. L'objectif était de favoriser la cohésion des membres entre eux ainsi qu'avec l'équipe d'animation et de réservé d'importants temps de travail en Fabrique afin de lancer les premiers projets.

Les délégations

Les membres ont l'opportunité de participer à des déplacements dont certains sont détaillés dans les pages du magazine.

Les représentations

Enfin, les parlementaires sont invités à de nombreux évènements où ils peuvent se rendre à titre individuel.

Hugo Laviolette, membre du Parlement Régional de la Jeunesse



LES PARLEMENTAIRES S'EXPIMENT

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU
PARLEMENT RÉGIONAL DE LA JEUNESSE

Vincent Duverney-Prêt



Le Parlement Régional de la Jeunesse est une expérience à vivre ! Enfin à l'échelle régionale, la jeunesse peut s'investir et être entendue par les politiques. Tout au long de notre mandat, nous avons pu découvrir les coulisses du fonctionnement de notre Région. 100.000€ d'argent public nous ont été confiés pour réaliser nos projets durant ce mandat 2017-2018. Cela a permis à la fabrique Citoyenneté de promouvoir près de 20 associations ou lycées en ayant suivi au préalable une explication du processus de subventions entre le dépôt de dossier jusqu'au versement de l'argent. La fabrique Communication a pu s'acheter des caméras professionnelles pour créer un véritable module de promotion du Parlement Régional de la Jeunesse. Bref, c'est une aventure singulière à vivre pour soi dans sa jeune vie de citoyen mais aussi pour les autres par tous les projets que nous avons déjà réalisés pour un plus grand nombre.

Arno Bensoussan



À mes yeux, cette première année a été une expérience très enrichissante. En tant que jeune parlementaire, j'ai eu la chance de participer à l'élaboration de projets par et pour les jeunes de la Région et de découvrir le fonctionnement des instances régionales au travers des actions qui ont été organisées. Ce n'est pas qu'un lieu de travail, c'est avant tout une ouverture sur la société pour les jeunes. Dans les domaines du développement durable, de la citoyenneté, de l'accessibilité et de la communication, la première année de fonctionnement aura été prolifique. Espérons que les prochaines le soient plus encore!

L'année passée en tant que parlementaire fut riche en apports aussi bien humains qu'intellectuels.

En effet, je suis fier de mes rencontres au sein du Parlement Régional de la Jeunesse et des parlementaires car nous sommes tous issus de milieux différents mais notre but est toujours le même, aider les jeunes de la région. Les différences entre les membres permettent aussi des opinions diverses et variées, ce qui m'a permis de développer mon esprit critique.

Par ailleurs, au sein du Parlement Régional de la Jeunesse, l'écoute est une qualité primordiale : savoir écouter tout le monde, afin de comprendre chaque opinion et de comparer les différents points de vue pour finalement se forger sa propre idée est l'exercice le plus intéressant que j'ai pu expérimenter lors des différentes plénières. Enfin, mon mandat m'a permis de contribuer aux actions mises en place dans la Fabrique citoyenneté mais aussi de participer aux délégations comme Auschwitz ou Strasbourg.

Lorenzo Aleo

CARTO DES DÉPLACEMENTS



TIME-LINE DES ACTIONS



- 02.06.18 Séance de clôture du 1er mandat à l'Hôtel de Région
- 25.05.18 Restitution des travaux du voyage d'étude à Auschwitz à l'Hôtel de Région
- 03.05.18 Séance de travail en Fabriques pour préparer la séance de clôture
- 14.04.18 Participation à l'action organisée par l'AJCM
- 05.04.18 Déplacement au lycée A. de Craponne de Salon-de-Provence pour la promotion de « 13 Accessible »
- 24.03.18 Séance Plénière / Travail en Fabriques sur l'avancement des projets
- 20.03.18 Déplacement au lycée horticole d'Antibes pour l'action « Manger bien, manger court »
- 06.03.18 Séance de travail de la Fabrique Communication pour l'élaboration du Magazine
- 27.02.18 Délégation au Salon de l'agriculture à Paris et promotion du projet d'Éco-Ambassadeurs
- 17.02.18 Séance de travail études des projets suite à l'appel à projets lancé par la fabrique Citoyenneté
- 13/14.02.18 Voyage d'étude à Auschwitz avec le Mémorial de la Shoah
- 06/07.02.18 Délégation au Parlement Européen à Strasbourg
Rencontre des jeunes du Conseil Régional de la Jeunesse de la Région Grand-Est
- 24.01.18 Déplacement de la Fabrique Environnement au lycée agricole de Carmejane pour étudier l'utilisation des circuits courts dans la restauration scolaire
- 13.01.18 Séance de travail des Fabriques Environnement et Communication
Intervention de l'Assemblée des Jeunes Citoyens de la Méditerranée (AJCM) pour présenter leurs projets
- 21.12.17 Délégation au lycée la Fourragère pour la promotion du projet des « Éco-Ambassadeurs » lors de la présentation du Plan Climat de la Région, en présence du Premier Ministre
- 01,02,03.12.17 Week-end de travail à Boulouris
Travail en Fabriques et avancement des projets
- 14.10.17 Séance plénière à l'Hôtel de Région Réunion de rentrée en présence du
Président de Région Renaud Muselier
Accueil des nouveaux membres
Création de la Fabrique Environnement
- 05.10.17 Colloque du Dispositif Régional d'Observation Sociale sur l'engagement des jeunes
- 16.09.17 Délégation à Cunéo dans le cadre du programme
ALCOTRA sur la mobilité des jeunes au sein de l'Union Européenne.
- 16.09.17 Séance plénière à l'Hôtel de Région
Préparation de la délégation à Cunéo et du colloque du DROS
- 20.05.17 Séance plénière à l'Hôtel de Région
Création des Fabriques (Citoyenneté, Communication et Accessibilité) / Vote du règlement intérieur
- 01.04.17 Séance plénière à l'Hôtel de Région
Assemblée constituante

L'invitée de la Rubrique

Béatrice LAY

Directrice du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste (Aix-en-Provence)

Propos recueillis par la Fab'Com



Pourquoi le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste a répondu au marché public pour l'animation du Parlement Régional de la Jeunesse ?

B.L Ce qui nous a plu dans ce projet c'est l'axe « Animation Jeunesse » et le passage d'une échelle territoriale dite de proximité (notre quartier) à une échelle « régionale » : la Région Provence - Alpes - Côte d'Azur. Changer d'échelle d'intervention et mettre en oeuvre un projet d'une telle envergure était un challenge pour notre équipe et une expérimentation qui correspond bien à l'esprit de l'équipe du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste : celui d'oser des aventures « extraordinaires ».

Comment avez-vous conçu l'animation du Parlement Régional de la Jeunesse ?

B.L L'axe principal était de partir du principe que nous n'étions pas des experts des questions « Jeunesse » mais que nous serions les animateurs de l'émergence de la pensée et des projets des jeunes. Notre premier acte a été de poser comme principe de base que les experts des questions « Jeunesse » étaient les jeunes eux-mêmes.

C'est le principe défendu dans la charte nationale des centres sociaux qui s'appuient sur la participation des acteurs. Pour nous, participer ce n'est pas seulement « être présents » ou « être informés », c'est aussi et surtout « agir ensemble » et « construire ensemble ».

« Notre premier acte a été de poser comme principe de base que les experts des questions « jeunesse » ce sont les jeunes eux-mêmes ! »

Qu'avez-vous mis en place comme outils de suivi des travaux du Parlement Régional de la Jeunesse ?

B.L L'outil principal que nous avons proposé à la Région est le travail en « Fabriques ». C'est-à-dire des groupes de travail constitués sur la libre adhésion des participants et où les décisions (axes de travail, projets...) sont prises par les jeunes eux-mêmes.

Chacune de ces Fabriques a mené à son rythme un ou plusieurs projets. Les animateurs positionnés sur les Fabriques étaient en quelque sorte des « connecteurs » : ils avaient pour consigne d'aider à mettre en dialogue, dans un rapport symétrique, l'ensemble des individus participant au débat.

Les personnes ressources associées - identifiées sur des champs de compétences - étaient sollicitées pour donner de la matière aux jeunes et donc pour les aider à concrétiser leur projet. Notre objectif était de constituer un collectif où chacun puisse apporter sa contribution.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PARLEMENT RÉGIONAL DE LA JEUNESSE



Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

B.L. Nous avons apporté des techniques d'animation issues de l'éducation populaire et un savoir-faire pour faciliter l'émergence de projet et leur accompagnement. De leur côté, les jeunes nous ont apporté leurs idées et leurs motivation pour entreprendre. Ils nous ont démontré leur capacité à créer et à concrétiser des projets.

Que pensez-vous de cette instance ?



B.L. Pour moi, c'est une instance qui doit être préservée de tout lobbying politique. Cette instance n'a de sens que si elle reste riche de la diversité de ses membres et qu'elle garde une certaine « autonomie » dans sa capacité à penser, à proposer et à agir. Sur la mandature que nous venons de clôturer je puis assurer que cette « autonomie » a été respectée et même favorisée par le Président de Région et ses équipes. C'est à mon avis ce qui a généré une réelle implication des jeunes.

Avez-vous envie de continuer le travail avec le Parlement Régional de la Jeunesse ?



B.L. En fait, plus qu'un travail c'est une véritable « aventure collective »... Le Président de Région donne de réels moyens aux jeunes que ce soit au niveau des personnes ressources, au niveau financier avec un budget d'autonomie qui permet aux jeunes d'avoir des projets ambitieux ou encore au niveau des opportunités connexes (voyages d'études au Parlement Européen, visite du camp d'Auschwitz, rencontre de Cunéo...). Avec des jeunes aussi engagés ce serait un plaisir de poursuivre l'animation de ce projet.



Fabriques

FAB'
CITOYENNETÉ

FAB'
ENVIRONNEMENT

FAB'
ACCÈS-CIBLES

P.22

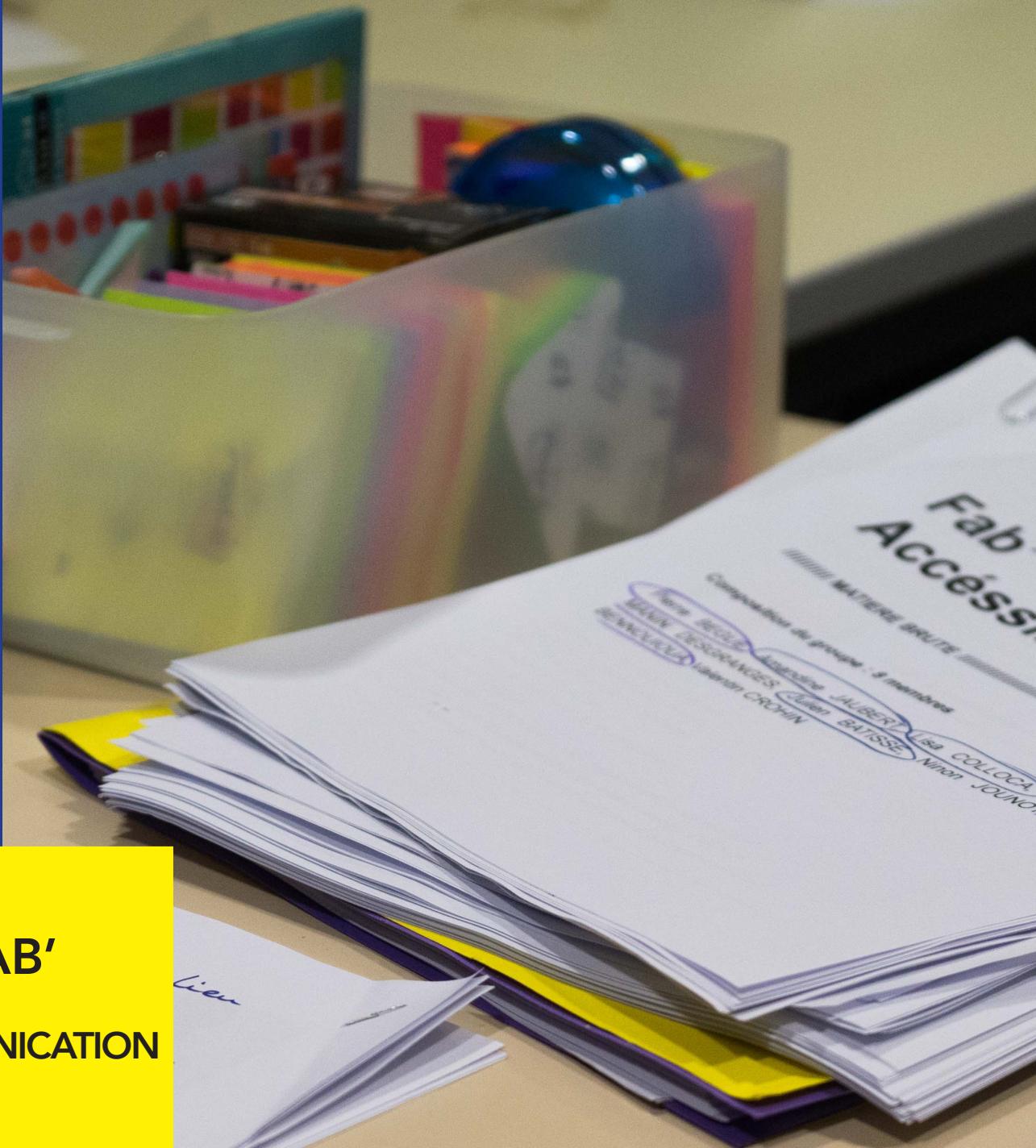
P.28

P.38

FAB'

COMMUNICATION

P.42



LE TRAVAIL EN FABRIQUE

L'innovation des politiques publiques par une jeunesse en mouvement !



- *La Fabrique est un espace de travail où l'on est toujours en mouvement. Ici personne n'est assis en rond autour d'une table. Grâce à de grands supports, on fabrique véritablement nos projets en soumettant nos idées sur des post-it qu'on peut classer ou réorganiser.*
- *C'est très visuel et ça permet à chacun d'avoir une vue d'ensemble sur le projet. On utilise aussi beaucoup de couleurs pour créer des rubriques et organiser plus facilement le travail. Chacun peut donc participer à sa manière !*
- *« Dans le choix de la méthode ce qui était important c'est que les jeunes eux-mêmes soient mis en mouvement. Pas d'immobilisme, même dans les corps. Il fallait que les idées circulent et donc que rien n'entrave le passage et la fluidité. Nous avons donc choisi de travailler en Fabrique car dans une Fabrique on est un peu comme des artisans. On se déplace, on dessine, on écrit, on coupe, on colle... on crée des maquettes, des schémas pour donner un aspect visuel aux idées, pour qu'elles passent du concept à une forme de matérialisation.*
- *Dans cette forme de travail, les échanges sont beaucoup plus fluides et faciles. Chacun à l'aide de post-it par exemple, peut venir coller son idée sur un tableau... former des groupes de post-it, les déplacer, les réorganiser... Tout est mouvement et tout peut être discuté. Le fait de déplacer un post-it par exemple va générer chez l'autre un questionnement et donc une argumentation ou une demande de clarification. Ce qui paraît évident chez les uns, va poser question chez les autres.*

LE TRAVAIL EN FABRIQUE



Mais le fait de visualiser directement la pensée (un peu comme une carte heuristique) s'implifie beaucoup la compréhension pour tout le monde. On discute autour d'un objet commun qui est fabriqué en temps réel (les panneaux à projet par exemple). De plus, au niveau de la concentration, il est beaucoup plus évident de rester captif quand tout son corps est engagé dans la réflexion qu'assis autour d'une table.

Enfin avec cette méthode d'animation, on arrive assez vite à donner une forme au projet. C'est efficace : quand les questions sont épuisées et que la forme se fixe, on tient le projet. Il est sous les yeux de tous.

Cette méthode facilite donc le débat, la prise de « parole » et la prise de décision car tout est fait à partir d'éléments concrets et visuels.

D'ailleurs, ça ne s'appelle pas Fabrique pour rien ! On fabrique réellement des choses avec les jeunes. Même très concrètement au niveau des espaces, ils sont modulables : on travaille debout ou assis, en petit groupe, ou en grand groupe... pour garder le dynamisme dans les corps et ainsi faire émerger un maximum d'idées afin que tout le monde puisse être porteur du projet ».

C'est tout l'inverse d'une méthode descendante : le jeune reçoit, il restitue - non - là, on est chacun à part égale dans le projet. »

Stéphanie Beltramo et Agnès Maury



FABRIQUE CITOYENNETÉ

Préparons aujourd’hui notre avenir !

DATES CLÉS

1^{er} avril 2017

Lancement du Parlement Régional de la Jeunesse et création de la Fabrique

14 octobre 2017

1^{ère} session avec les nouveaux parlementaires

1^{er} au 3 décembre 2017

Week-end à Boulouris.
Création de l’appel à projets.

18 janvier 2018

Lancement de l’appel à projets
1^{ère} vague

17 février 2018

Etude des projets 1^{ère} vague
Vote des budgets

5 mars 2018

Lancement de l’appel à projets
2^{ème} vague

24 mars 2018

Mise en place du magazine
Rédaction des articles de la
Fabrique Citoyenneté

3 mai 2018

Etude des projets 2^{ème} vague
Vote des budgets

- Nous avons dès le départ été très nombreux à vouloir nous impliquer dans cette fabrique. Nous ne savions pas exactement quels projets et quelle thématique émergeraient de nos réflexions, mais nous étions tous motivés par l’envie d’être proches des gens.
- Nous avions une envie commune, celle d’aller à la rencontre de l’autre, de le comprendre, celle de sensibiliser. Nous avions des valeurs que nous voulions transmettre dans notre discours. Celles du respect et du vivre-ensemble.
- Deux axes de travail sont alors ressortis de nos discussions et de nos brainstormings : celui lié à la sensibilisation des jeunes à leurs droits et celui lié à la lutte contre le harcèlement scolaire.
- Nous avons travaillé activement pour mettre en forme peu à peu un brouillon qui est devenu de plus en plus clair de part et d’autre des deux mini-fabriques, la “lutte contre le harcèlement” et “bouge-toi pour tes droits”.
- *«C'est grâce au vivre ensemble, à l'écoute de l'autre, au respect des opinions et grâce à l'entraide mais aussi aux valeurs qui nous tiennent à cœur que l'on arrive à monter un projet»*
- A la mi-mandat, tout est devenu plus concret ! Nous avons lancé un appel à projets commun (lutte contre le harcèlement et bouge-toi pour tes droits) auprès des associations et des lycées de la région pour qu’ils nous proposent des actions concrètes à mettre en place. Nous avons reçu une quantité presque inespérée de réponses à notre appel à projets. Au total une vingtaine de structures (associations ou établissements d’enseignement) ont déposé des dossiers que nous avons consciencieusement analysés.



De ces projets déposés, nous en avons retenu 19. Tous étaient intéressants et nous permettaient de traiter des aspects de notre thématique sous des angles auxquels nous n'avions parfois même pas réellement pensé !

« Nous avons alloué 77 550 € sur notre budget d'autonomie de 100 000 € pour soutenir des projets proposés par les associations et répondant aux critères de notre appel à projets.»

Des projets de théâtre, d'exposition, de réalisation de films ont été soumis à notre comité d'étude des dossiers : «Jouons dans la même équipe», «Acteurs et actrices de notre citoyenneté», «Ensemble contre le harcèlement», «Le harcèlement à l'école, une fatalité ?», «Ma vie du théâtre, ma ville un théâtre», «En marche pour l'égalité»... Le montant global que nous avons proposé pour les 19 projets est de 77 550 € pris sur notre budget d'autonomie de 100 000 euros.

La démarche que nous avons suivie pour attribuer les sommes aux différentes associations a été scrupuleuse : 5 étapes ont permis de statuer sur chacun des projets :

1. la lecture individuelle du dossier instruit par chaque parlementaire,
2. un temps d'échanges, de discussions, d'argumentation sur chaque projet proposé,
3. un vote sur la recevabilité du dossier,
4. un vote sur le montant proposé,
5. le remplissage de la fiche synthèse par le rapporteur spécial.

Cette aventure vécue au sein de la Fabrique citoyenneté montre par-dessus tout que c'est grâce au vivre ensemble, à l'écoute de l'autre, au respect des opinions et grâce à l'entraide mais aussi grâce aux valeurs qui nous tenaient tous à cœur, que l'on arrive à monter un projet et à s'entendre. Chacun d'entre nous a su apporter sa pierre au si bel édifice que nous sommes sur le point d'achever.

Lucie Pugnaire, membre du Parlement Régional de la Jeunesse



FOCUS

ENSEMBLE CONTRE LE HARCÈLEMENT

Notre groupe de réflexion «lutte contre le harcèlement» qui fait partie de la Fabrique citoyenneté, englobe le harcèlement moral et physique, notamment en milieu scolaire, mais également les violences que subissent les femmes par exemple ou tout autre acte de discriminations commis à l'encontre de quelqu'un.

Notre Fabrique a réalisé un appel à projets à destination des associations et de diverses structures (lycées, maisons des lycéens...) afin de monter une véritable action et de toucher un maximum de jeunes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« Notre groupe de réflexion «lutte contre le harcèlement» englobe tout acte de discriminations commis à l'encontre de quelqu'un. »

Cette Fabrique nous a permis de développer un esprit critique, mais aussi le sens des priorités : la conduite d'un projet de son début jusqu'à son aboutissement.

Les jeunes parlementaires peuvent y mener des projets sérieux et ambitieux, ils ne sont pas simplement spectateurs, ils sont les acteurs de leurs choix et du monde de demain.

Notre engagement au sein de cette Fabrique est aussi, pour certains, apparenté à notre vécu. En effet, certains ont été plus ou moins violemment victimes de harcèlement au collège ou au lycée et nous avons décidé d'en faire une force pour en témoigner.

Hotman Djoudi, membre du Parlement Régional de la Jeunesse



FOCUS

BOUGE-TOI
POUR TES DROITS

Dans notre groupe de réflexion, nous nous sommes fixé un objectif, celui de sensibiliser les jeunes à leurs droits et à leurs devoirs.

Notre groupe « Bouge-toi pour tes droits », compris dans la Fabrique Citoyenneté a donc été amené à faire connaître aux jeunes citoyens leurs droits afin de les mobiliser de la meilleure façon possible.

Durant le week-end de travail à Boulouris, nous avons pu élaborer un appel à projets permettant à des associations férues dans ce domaine, de répondre à nos attentes, en particulier celle de permettre à la Jeunesse de prendre la parole et de défendre son point de vue.

Afin de montrer ensemble, qu'aucun sujet n'est et ne doit rester tabou, nous avons retenu diverses actions de sensibilisation dans le but de mieux atteindre les jeunes : courts-métrages, conférences ...

Certains établissements scolaires ont également répondu à l'appel à projets lancé par notre Fabrique. C'est en effet auprès de ces derniers que la question d'égalité, d'altérité, d'engagement et de rapports aux autres peut être abordée d'une façon opportune.

Nous tenons à réunir, autour de projets associatifs ou multi-associatifs, un large public, sensibilisant ainsi les jeunes comme les adultes à la citoyenneté et au civisme.

Ces échanges permettront de favoriser le dialogue « jeunes à jeunes » en y soulevant les problèmes qu'ils rencontrent et d'envisager ainsi des solutions adaptées à chacun.

« Dans notre groupe de réflexion, nous nous sommes fixés un objectif, celui de sensibiliser les jeunes à leurs droits et à leurs devoirs. »

Ouvrir des projets à tous les jeunes, scolarisés ou non, et agir en faveur de la jeunesse dès le plus jeune âge engendrerait et assurerait une passerelle indispensable entre notre société actuelle et la nouvelle à venir, celle que les jeunes apporteront.

Éclairer les esprits et mettre en lumière les richesses de chacun en commençant par la jeune génération est une phase indispensable à la prise de conscience d'un jeune qui doit aujourd'hui commencer à être acteur de sa vie, de son pays, de sa région.

C'est dans ce cadre-là, en qualité de Jeunes Parlementaires, que nous nous engageons à accompagner les jeunes au cœur de l'action quotidienne, écartant ainsi toute discrimination, tout préjugé et toute injustice.

Nous visons à montrer que les jeunes citoyens, sans subir la politique des « plus grands », peuvent contribuer aux décisions de la Région par leurs réflexions, leurs idées, leur créativité et une capacité nouvelle à innover.

N'oublions pas que « Derrière un droit se cache un devoir ». La Fabrique "Bouge-toi pour tes droits" souhaite à l'ensemble de la jeunesse une belle ascension vers sa vie future.

Valentin Simoncelli, membre du Parlement Régional de la Jeunesse

L'invitée de la Fabrique

Shanti KAISER Directrice de l'ADEJ

Propos recueillis par Léna Aïm

Mercredi 28 février 2018, nous avons rencontré Shanti KAISER, Directrice de l'ADEJ (Accès au Droit des Enfants et des Jeunes), qui a très gentiment accepté de répondre à nos questions malgré un emploi du temps déjà planifié.

Sur quoi et comment avez-vous travaillé avec le Parlement Régional de la Jeunesse cette année ?

S.K Des juristes accompagnent les différentes Fabriques. C'est-à-dire qu'ils donnent de la matière sur des sujets pour lesquels les jeunes auraient besoin d'avoir des réponses sur ce que dit la loi. Pour l'instant, les juristes sont intervenus sur le thème de la lutte contre les discriminations. Après, ils vous ont donné des informations de façon beaucoup plus large parce que ça amène forcément à poser des bases en terme de justice pénale, d'infraction...

Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

S.K On se nourrit toujours de ce que vous nous dites, des questions que vous nous posez, des anecdotes que vous racontez... parce que, comme on intervient auprès des jeunes écoliers, collégiens et lycéens à travers toutes les Bouches-du-Rhône, ça nous permet d'adapter nos supports pédagogiques, de ne pas passer à côté de vos problématiques... Mutuellement, j'espère que nos juristes ont pu apporter les informations juridiques dont le groupe avait besoin et j'espère que ça vous a aidés dans vos choix et dans le travail que vous aviez à accomplir par la suite.



Que pensez-vous du travail du Parlement Régional de la Jeunesse ?

S.K Nous, notre travail, c'est l'accès au droit des jeunes et la citoyenneté, donc, dès que les jeunes peuvent prendre la main, on trouve ça très intéressant. Vous allez devoir gérer un budget, vous allez avoir des décisions à prendre et j'espère que tout ça vous pourrez le faire sereinement. Et puis ça donne un exemple, ça montre qu'on peut s'investir et qu'on peut mener des projets. Ce

n'est pas parce que vous êtes jeunes que vous n'avez pas votre mot à dire. Au contraire, on peut faire des choses très intéressantes, voire mieux que ce qui a déjà été fait. C'est l'illustration de l'exercice de la citoyenneté. Pour nous, c'est le genre de projet, de dispositif qu'on trouve particulièrement pertinent.

Samedi 17 février 2018, nous avons étudié une quinzaine de projets reçus suite à notre appel à projets pour la lutte contre le harcèlement et l'accès aux droits. Qu'est-ce que vous en pensez ?

S.K Je trouve que c'est plutôt pas mal, vu les délais et la diffusion... Par exemple, que les lycées aient répondu, je trouve ça super. Et qu'une quinzaine de structures se soient positionnées en dépit des délais, ça montre qu'elles sont vraiment intéressées par le propos et qu'elles ont quelque chose à apporter.

LES PARLEMENTAIRES S'EXPRIMENT

“ Ayant été témoin, de près, du harcèlement scolaire et de ses conséquences sur les lycéens, je me suis engagé au sein de la Fabrique Citoyenneté. Cette instance me donne l'opportunité d'avoir une vue d'ensemble du phénomène, de mobiliser un réseau important d'associations motivées par un appel à projets, afin d'opérer à grande échelle dans la lutte contre le harcèlement via de multiples supports accessibles à tous. Ce mandat aura été marqué par le dynamisme des membres et des associations qui auront agi de concert avec nous.

Alexandre Règne

“ Je me suis inscrit au Parlement Régional de la Jeunesse pour essayer de créer une meilleure entente entre les Jeunes dans l'optique de former un mieux vivre ensemble. Ce sont pour ces raisons que je me suis impliqué dans la Fabrique citoyenneté. Je voulais en quelque sorte dénoncer ce que je voyais au quotidien, c'est-à-dire le rejet et la discrimination faits sur certaines personnes. "Bouge-toi pour tes droits" rassemblait un ensemble de valeurs qui me tenaient à cœur et que je voulais absolument défendre.

Hatem Hassayouné

“ La Fabrique Citoyenneté travaille en collaboration avec celle pour la lutte contre le harcèlement. Ensemble nous avons monté un appel à projets visant à mobiliser des jeunes pour les sensibiliser à leurs droits et devoirs de citoyen français. Nous pensons qu'aujourd'hui il est important dans le contexte actuel si particulier que les Jeunes puissent se mobiliser sur notre territoire. Il est primordial que la jeunesse puisse s'engager. Dans la Fabrique Citoyenneté nous souhaitons aider toutes les personnes désireuses de s'investir dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Aubin Mutter

“ Je me suis inscrite dans cette Fabrique car je voulais agir pour une cause qui me tenait à cœur. À partir de ma Fabrique, un projet est né grâce à nos idées et nos envies d'évolution.

Coralie Flecher

FABRIQUE ENVIRONNEMENT

C'est dans les actes que nous passerons au durable et au responsable!

DATES CLÉS

14 octobre 2017

création de la Fabrique Environnement / Choix des projets « Éco-ambassadeurs » et « l'alimentation dans les lycées »

1^{er} au 3 décembre 2017

Rédaction de la charte des « Éco-ambassadeurs » et propositions d'actions dans les cantines des lycées

15 décembre 2017

Présentation du projet « Éco-ambassadeurs » au lycée la Fourragère (une Cop d'Avance)

13 janvier 2018

Poursuite du travail en séance spéciale

24 janvier 2018

Déplacement au lycée agricole de Carmejane (04) / Réflexion sur la réforme de l'alimentation dans les lycées.

27 février 2018

Participation au Salon de l'Agriculture à Paris

20 mars 2018

Action « Manger bien, manger court » au lycée horticole d'Antibes (06)

24 mars 2018

Finalisation de la charte « Éco-ambassadeurs »

- **Genèse de la Fabrique**
 - Samedi 14 octobre 2017, notre président de Région, Renaud Muselier, accompagné des conseillers régionaux, vient de clôturer la cérémonie d'ouverture de la mandature 2017-2018 des Jeunes Parlementaires Régionaux.
 - Installés dans l'hémicycle de l'Hôtel de Région à Marseille, les anciens parlementaires ont l'honneur de présenter les trois Fabriques existantes : accessibilité, citoyenneté et communication. Avec les membres de leur groupe, ils nous exposent les projets qu'ils ont débutés et souhaitent poursuivre au cours de l'année. Ainsi ces trois fabriques fonctionnent bien et les objectifs sont clairs.
 - **«Créer une Fabrique en lien avec l'environnement, ça me semble primordial pour un Parlement Régional de la Jeunesse durable»**
 - Pour faire entendre la voix des nouveaux parlementaires, Cédric Omet, chef de projet au Parlement Régional de la Jeunesse, nous informe de la possibilité de créer une nouvelle Fabrique pour ceux qui auraient d'autres propositions.
 - Nous profitons de la pause repas, où anciens se retrouvent et nouveaux se découvrent, pour présenter nos idées. Très vite, des liens se forment autour de projets écologiques, verts, durables. «Créer une Fabrique en lien avec l'environnement, ça me semble primordial pour un Parlement Régional de la Jeunesse durable» s'exclament certaines personnes. Sans le savoir le nom du groupe venait d'être trouvé : la Fabrique environnement.
 - Nous étions deux, puis quatre, puis cinq, et nous voilà une bonne quinzaine. Les idées fusent comme des étincelles : plateformes de compostage dans les lycées, alimentation bio, circuits courts, sensibilisation au développement durable, chacun donnait son idée.



Ouverture bi-axiale

Il est 13h30 dans la cour intérieure de l'Hôtel de Région quand les animateurs nous informent de la fin de la pause. Nous sommes une quinzaine de jeunes avec lesquels j'espère réaliser un maximum de projets pour lutter contre les problèmes environnementaux qui nous concernent.

Nous nous réunissons dans une salle, un peu trop petite au vu de notre nombre mais après avoir récupéré quelques chaises tout le monde trouve sa place.

Nous réalisons alors un brainstorming, chacun propose des projets que notre Fabrique pourrait mener. Cette animation se transforme en débat où chacun prend la parole et défend ses idées toutes plus intéressantes les unes que les autres. Très vite deux sujets se dégagent de ce débat.

Ce qui motive Mattéo est d'améliorer la restauration scolaire en favorisant les agriculteurs locaux et pourquoi pas produire directement dans les lycées. Son point de vue est partagé par nombreux d'entre nous.

Juliette et moi voulons organiser une «COP 21» des jeunes. Après avoir suscité la réaction brutale de certains étant en désaccord avec le nom «COP», nous expliquons que nous voulons créer un rassemblement d'étudiants de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur afin de mener des projets écologiques et respectueux de l'environnement.

Nombreux et motivés nous repartons de cette première séance avec deux projets en tête : la réorganisation du système d'alimentation et le rassemblement de jeunes pour porter des projets durables.

*Enzo Gaubert,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse*



FOCUS

L'ALIMENTATION DANS LES CANTINES SCOLAIRES

« Garantir une restauration scolaire de qualité qui s'appuie sur une agriculture durable et locale sans augmenter le prix du repas », voilà ce que nous nous sommes fixé comme objectif tout au long de l'année scolaire 2017/2018

Nous souhaitons repenser notre système alimentaire à l'échelle de nos lycées ! Nous voilà partis pour lancer la transition alimentaire dans nos établissements... Quel type de production ? Quelle distribution ? Comment consommer ? Voici les trois questions qui tournent dans nos têtes lors de nos réunions. Très vite nous faisons le constat que notre système alimentaire actuel ne répond plus aux enjeux sociétaux de demain : sécurité sanitaire, lutte contre le changement climatique, impacts sur les ressources naturelles, conditions d'élevage...

C'est grâce au développement des circuits courts que nous pouvons soutenir des pratiques de productions durables, des productions respectueuses de l'environnement, des animaux et des agriculteurs. Pour cela il est clair que nous devons réduire massivement l'utilisation de pesticides et d'engrais de synthèse afin de promouvoir une agriculture raisonnée et biologique.

Nous pensons que les circuits courts sont incontournables car ils limitent la dégradation de l'environnement et impactent positivement la sphère socio-économique.

Avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, nous souhaitons établir des relations de proximité entre les producteurs et les services de restauration. Nous mettons nos agriculteurs

au premier plan dans le processus alimentaire pour qu'ils travaillent directement avec la commission restauration que nous mettons en place, commission qui regroupe les Éco-ambassadeurs, les services de restauration et les équipes pédagogiques. Cette commission permettrait de stimuler l'émergence de projets d'établissements, afin de « créer un dialogue commun et ouvert » comme le rappelle Ghislain Cariou, Chef cuisinier au lycée Carmejane.

« *Garantir une restauration scolaire de qualité qui s'appuie sur une agriculture durable et locale sans augmenter le prix du repas* »

dans des cultures différentes. Réduction de l'empreinte carbone, réduction des emballages, meilleure valorisation des productions, meilleure traçabilité des produits, transparence dans la construction du prix... Les circuits courts sont un avantage pour tous les acteurs.

Grâce aux circuits courts, nous proposerons à tous les lycéens, des produits locaux, de saison, et diversifiés. Une volonté régionale, par la voix d'Aurore Leroux, chargée de mission à la Région « *Nous sommes sur un objectif d'atteindre 50% de produits issus de l'agriculture régionale dans les repas des lycées au quotidien* ».

Dans notre Fabrique, nous changeons l'image de la restauration scolaire pour qu'on ne parle plus d'une simple cantine mais bel et bien d'un restaurant scolaire.

*Paul Chapon,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse*

FOCUS

L'ÉCO -
AMBASSADEUR

L'éco-ambassadeur, vous devez vous demander quésaco ? «Nous souhaitons une jeunesse régionale verte et nous voulons que chaque lycée de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur puisse mener des projets durables, écologiques et respectueux de l'environnement». C'est pour cela que nous avons réfléchi à la façon de mettre en place ces projets dans nos lycées.

Il est 15 heures. Nous sommes tous installés dans la petite pièce rectangulaire au CREPS de Boulouris, de la buée se dépose sur les vitres. Elle traduit la différence de chaleur entre l'extérieur où la pluie ne cesse de tomber et l'intérieur où dix-huit personnes réfléchissent à l'organisation de l'éco-ambassadeur.

Après des heures de travail, nous voilà fixés, il sera volontaire et se nommera « l'éco-ambassadeur ». Vous devez sans doute vous dire : «des heures de travail pour trouver ça?». Et bien oui, car c'est une grande étape pour le projet, c'est son point de départ. Et le départ est toujours le plus difficile à trouver. Maintenant nous devons avancer sur ses actions, ses rôles, ses droits mais aussi ses devoirs. Nous voilà repartis dans de grands débats, nous sommes dix-huit, tous différents, et jamais en accord. Alors nous progressons difficilement mais durablement, la mixité fait notre force, chacun donne son avis, sa position, son choix et chaque action, chaque proposition, est débattue, telle l'assemblée nationale, l'assemblée régionale environnementale.

« Nous souhaitons une jeunesse régionale verte et nous voulons que chaque lycée de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur puisse mener des projets durables, écologiques et respectueux de l'environnement »

«La sensibilisation à l'environnement c'est une préoccupation collective et c'est ce que nous souhaitons partager avec nos camarades de classe» disait Nina, à une COP d'avance au premier ministre Edouard Philippe et à notre président de Région Renaud Muselier lors de leur visite au lycée la Fourragère à Marseille. C'est notre principal souhait, ce sera sa principale action. « L'éco-ambassadeur » sensibilisera les étudiants à l'écologie. Il s'appuiera sur une charte que nous avons confectionnée. Nous voulons

des personnes volontaires, impliquées et capables de porter des actions écologiques dans leur lycée. Des personnes qui seront, pour nous, référentes pour transmettre à l'ensemble de leurs camarades la préoccupation collective : l'environnement.

Ce projet est devenu aujourd'hui concret ! Grâce au soutien de notre Président de Région et de l'ensemble de nos conseillers régionaux, l'éco-ambassadeur sera présent dès la rentrée de septembre 2018 dans tous les lycées de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Au Parlement Régional de la Jeunesse nous menons des projets que nos politiques soutiennent. En plus de porter des projets qui deviennent concrets, nous sommes acteurs de notre vie collective.

*Enzo Gaubert,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse*

CHARTE DE L'ÉCO - AMBASSADEUR

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur a décidé de faire de la lutte contre le réchauffement climatique et de la préservation de notre environnement une démarche intégrée et prioritaire de son intervention publique. Dans le cadre des travaux impulsés par le Parlement régional de la jeunesse, et dans le prolongement des orientations régionales proposées dans la délibération « Provence-Alpes-Côte d'Azur : une COP d'avance », une importante réflexion autour de la prise en compte des préoccupations environnementales a été menée. Les jeunes parlementaires ont souhaité proposer un cadre d'engagement citoyen à chaque jeune lycéen, apprenti ou en formation professionnel, souhaitant s'engager dans des projets de développement durable au sein de leur établissement d'enseignement. Le statut et le rôle des Eco-ambassadeurs sont ainsi déclinés dans cette charte.

Article N°1 : Objectifs principaux

- Créer des projets en faveur de l'environnement dans le but d'améliorer les conditions de vie de l'ensemble des jeunes et de la communauté éducative;
- Encourager et participer à l'éducation des bonnes pratiques en matière de développement durable ;
- Encourager les établissements à l'obtention d'un écolabel ;
- Communiquer sur les projets au sein et à l'extérieur de l'établissement.

Article N°2 : Rôle de l'Eco-ambassadeur dans son établissement, les droits et les devoirs

Les droits

- Droit à la parole individuelle ;
- Droit d'expression collective, recevoir et diffuser des informations au sein de son établissement ;
- Droit de se réunir dans le cadre scolaire en dehors des heures de cours ;
- Droit de communiquer et de siéger dans les instances représentatives de l'établissement ;
- Droit d'être en relation avec les instances lycéennes et/ou associatives (CVL, MDL, association d'élèves, etc.) pour mener des actions communes ;
- Droit à la formation ;
- Droit de proposer à la communauté éducative et aux personnels de direction des actions concrètes.

Les devoirs

- Devoir de proposer toutes les initiatives à la validation du chef d'établissement et aux instances statutaires ;
- Devoir de consulter et de recevoir les propositions des autres jeunes ;
- Devoir d'exemplarité dans son rôle d'éco-ambassadeurs ;
- Devoir de se réunir à minima une fois par trimestre ;
- Devoir de rendre compte en fin d'année des actions et projets portés, devant les élèves et la communauté éducative.

Article N°3 : Engagement de l'établissement

- Communiquer sur les Eco-ambassadeurs auprès des élèves et de la communauté éducative de l'établissement ;
- Prévoir les conditions matérielles pour la mise en œuvre des actions proposées par les Eco-ambassadeurs ;
- Identifier un à deux adultes référents, issus de la communauté éducative pour accompagner les Eco-ambassadeurs dans leurs projets.



Article N°4 : Rôle des référents

- Coordonner, superviser et structurer les réunions des Eco-ambassadeurs ;
- Assumer le relais entre les Eco-ambassadeurs, l'établissement, les éventuels partenaires associatifs et les services de la Région ;
- Accompagner les Eco-ambassadeurs dans la mise en œuvre de leurs projets.

Article N°5 : Modalités de participation

- Les Eco-ambassadeurs sont des jeunes volontaires, au maximum de cinq par établissement et sont tirés au sort si le nombre de volontaires est supérieur à 5 ;
- Le mandat d'Eco-ambassadeur est d'une année scolaire, renouvelable sans limite, à la condition où chaque bénévole est inscrit et scolarisé au sein de l'établissement.

Article N°6 : Modalités de fonctionnement des réunions

- Se réunir au moins une fois par trimestre ;
- Avec la validation du chef d'établissement, ces réunions peuvent être ouvertes à des personnes ou structures associatives extérieures à l'établissement ;
- Ces réunions sont organisées conjointement par les Eco-ambassadeurs et le ou les personnes référentes de l'établissement.

Article N°7 : Mise en œuvre des actions au sein des établissements

- Les Eco-ambassadeurs s'appuieront utilement sur les outils et dispositifs déployés par l'Education Nationale et par la Région ;
- Les actions présentées par les établissements dans le cadre de l'engagement des Eco-ambassadeurs pourront faire l'objet de subvention de la Région ou d'autres partenaires publics.



FOCUS



LES ATELIERS DES JEUNES CITOYENS DE LA MÉDITERRANÉE

L'association "Les Citoyens de la Terre" accompagne les territoires sur le développement lié au tourisme durable et travaille sur l'engagement des jeunes dans le cadre de l'AJCM (Atelier des Jeunes Citoyens de la Méditerranée).

Camil Bennouioua a rencontré Laurence Suzanne, salariée des «Citoyens de la Terre» pour en savoir davantage sur leurs actions.

Sur quoi et comment avez-vous travaillé avec le Parlement Régional de la Jeunesse cette année ?

L.S Cette année j'ai travaillé avec le Parlement Régional de la Jeunesse avec l'aide de Juliette Dublin de l'association "les têtes de l'art" et mon collègue Olivier, lui aussi bénévole pour l'association "le cercle des assemblées citoyens de la méditerranée" sur Marseille. Nos trois structures travaillent sur l'AJCM 2018. C'est un projet qui vise à valoriser l'engagement citoyen des jeunes par des actions concrètes autour de la méditerranée. Cette année, nous avons mené, en collaboration avec le Parlement Régional de la Jeunesse et le soutien de la Région une action concrète qui est le nettoyage des plages le 14 avril 2018 et à terme on espère bien que cela deviendra une journée répondues tout autour de la Méditerranée.

Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

L.S Les apports sont de deux natures. Au sein du Parlement Régional de la Jeunesse on trouve des jeunes engagés qui sont pour nous à la fois des acteurs et surtout des ambassadeurs de ce que peut être l'engagement de la jeunesse. Deuxièmement, nous pouvons apporter une ouverture aux jeunes vers d'autres jeunes sur la Méditerranée. C'est

l'idée d'une co-construction d'un projet qui a du sens. Nous, de notre côté, nous pouvons apporter des compétences sur la thématique du développement durable, de l'environnement, de la santé ainsi qu'une présentation des métiers de l'environnement.

Que pensez-vous de cette instance ?

L.S Pour moi, c'est une belle instance qui donne la place aux jeunes. Je pense que le Parlement Régional de la Jeunesse apporte une double ouverture : une ouverture à la politique pour les jeunes au sens noble du terme et au sens de la défense et de la promotion de l'intérêt général. Cela montre que les jeunes ont un rôle à jouer tout comme chaque citoyen de notre démocratie. Je trouve cela très important car cela ouvre la voie des possibles et prouve que les jeunes sont une force de proposition. L'autre partie est l'influence des jeunes sur les politiques, «il n'y a pas mieux que les jeunes pour comprendre les problèmes des jeunes» citation d'une jeune fille de l'AJCM. Je trouve ça bien que les jeunes parlent pour les jeunes; Cela peut orienter la politique vouée aux jeunes qui répond à de nombreuses problématiques.

Souhaitez-vous poursuivre le travail avec le Parlement Régional de la Jeunesse sur les prochaines mandatures ?

L.S J'espère continuer avec les nouveaux membres et que les anciens membres continueront aussi à nous suivre sur ce formidable projet qu'est l'Atelier des Jeunes Citoyens de la Méditerranée."

*Propos recueillis par Camil Bennouioua,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse*

LES PARLEMENTAIRES S'EXPRIMENT

“

Les défis climatiques auxquels nous sommes quotidiennement soumis sont grandissants, et il est nécessaire que la jeunesse s'y penche pour y donner de l'importance. Choisir de sensibiliser un maximum de personnes, tout en agissant concrètement avec de véritables projets, sont les enjeux majeurs de cette Fabrique et la volonté de faire changer les choses dans notre environnement est active, c'est pour cela que j'ai choisi de m'y engager.

Juliette Taddei

“

Nous sommes une quinzaine dans la fabrique et je ne retiens pas encore tous les prénoms mais je commence à mémoriser les visages avec lesquels j'espère réaliser un maximum de projets pour lutter contre les problèmes environnementaux qui nous concernent tous.

Enzo Gaubert

“

Ce sont mes CPE qui m'ont parlé du Parlement Régional de la Jeunesse, l'idée m'a plu, j'avais envie de m'impliquer alors j'ai dit «Pourquoi pas !». Puis j'ai été sélectionné grâce à ma lettre de motivation. A notre première plénière, on nous a présenté les Fabriques et j'ai été étonné qu'aucune d'elles ne parlent d'environnement ou d'éologie. Mais rapidement un groupe s'est formé et la Fabrique environnement est née. Je suis satisfait de l'avancée de nos projets dans cette Fabrique même s'il reste encore un long chemin à parcourir. Ce fut une expérience enrichissante et j'espère qu'elle sera utile à notre société dans les jours à venir...

Matteo Ranzieri

L'invitée de la Fabrique

Aurore Leroux

Animatrice de l'unité restauration
à la direction des lycées
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Propos recueillis par Paul Chapon



« Sur quoi avez-vous travaillé avec le Parlement Régional de la Jeunesse cette année ? »

A.L. Nous avons travaillé sur les questions d'alimentation. Dans mon jargon je parle «d'alimentation durable et responsable». Le Parlement des Jeunes était très intéressé par des questions relatives à mon travail tel que les circuits courts, l'approvisionnement local et également l'agriculture biologique...

Vous parlez de circuits courts, il est vrai c'est l'un de nos axes de travail : travailler sur la proximité entre les producteurs et les services de restauration. Où en est-on aujourd'hui ?

A.L. Il y a un engagement très fort de la région, notamment sur la création de conseillers culinaires auprès des cuisiniers pour essayer d'introduire de plus en plus de produits locaux. Nous avons un objectif ambitieux qui est d'introduire 50 % de produits issus de l'agriculture régionale dans les repas des lycéens. La difficulté est qu'on ne peut pas être derrière les services de restauration en permanence. Ils ont une autonomie, notamment sur leurs commandes, cela tient donc beaucoup à la bonne volonté et à l'envie du cuisinier et du gestionnaire, parce que le gestionnaire tenant les cordons de la bourse, peut aussi avoir un impact très fort.

« J'ai admiré l'implication des jeunes dans ce travail autour du projet d'alimentation dans les cantines scolaires. Votre mobilisation au moment des travaux en Fabrique et des déplacements. »

C'est d'ailleurs pour cela que nous souhaitons valoriser l'idée de 'projet d'établissement', pour que dans chaque lycée, aussi bien les services de restauration, que les lycéens et les équipes pédagogiques trouvent ensemble des solutions.

Quelle est véritablement la difficulté dans le développement des circuits courts ?

A.L. Notre difficulté réside dans la façon de généraliser l'approvisionnement local. En 2019, nous allons certainement travailler de manière beaucoup plus importante et intensive, peut-être, au moyen de marchés publics, ce qui pourra être la façon de massifier cette demande. Le deuxième problème vient du fait qu'il nous manque beaucoup de données, on ne sait pas vraiment, à l'heure

actuelle, à quel niveau d'approvisionnement local, en sont les établissements. Certains établissements comme le lycée Carmejane sont à plus de 30% et d'autres sont proches de 0.

Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

A.L. La confiance et l'échange. J'ai admiré l'implication des jeunes dans ce travail autour du projet alimentation, votre mobilisation au moment des ateliers, lors de la visite au



lycée Carmejane et notamment au Salon de l'Agriculture à Paris. Finalement ce sont les trois moments auxquels j'ai pu vous rencontrer. J'étais aussi impressionnée par le niveau de réflexion et de conscientisation aux enjeux de développement durable en général. Je trouve que tout cela est plein d'espoir pour la suite et je trouve ça très intéressant. Quelque part on est en train de construire des politiques pour les lycéens puisqu'il s'agit de la restauration lycéenne et c'est essentiel de pouvoir travailler ce sujet avec vous, de connaître vos besoins et vos attentes.



Que pensez-vous de cette instance ? Quel futur pour lui selon vous ?

A.L Je pense que c'est une belle initiative qui va perdurer parce qu'elle concourt complètement à la politique régionale, à son enrichissement. On est vraiment dans un exercice démocratique intéressant. D'autant plus que les jeunes sont aussi des utilisateurs du service public qui est géré par la Région, donc, cela me semble essentiel ! Il ne faut pas oublier que nous représentons l'intérêt général et que nous sommes au service des citoyens, donc si l'on veut correctement avancer sur des politiques, on se doit de consulter, se concerter de façon large et prendre en compte les demandes des usagers.



FABRIQUE ACCÈS-CIBLES

Je veux, je peux, j'y vais !

DATES CLÉS

1^{er} avril 2017

Lancement du Parlement Régional de la Jeunesse et création de la Fabrique

14 octobre 2017

1^{ère} session avec les nouveaux parlementaires

1^{er} au 3 décembre 2017

Week-end à Boulouris.
Rédaction de la lettre pour rencontrer les acteurs oeuvrant pour favoriser la mobilité des personnes en situation de handicap

16 décembre 2017

Rencontre avec Anne Gautier Maurel de l'association «13 accessible».

05 avril 2018

Présentation de l'association «13 accessible» au lycée A. de Craponne en présence de Anne Gautier-Maurel

- La Fabrique accessibilité « Accès-cibles » est l'une des Fabriques du Parlement Régional de la Jeunesse. Son objectif est de faciliter l'accessibilité aux transports des personnes à mobilité réduite.
- Nous sommes neuf membres à faire partie de cette Fabrique : Pierre Bègue, Camil Bennouioua, Lisa Colloca, Valentin Crohin, Amandine Jaubert, Ninon Jounot, Théophane Manin Desranges, Julien Batisse et Marie Santiago.
- *« Notre idée de départ était de créer une carte interactive de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur qui permettrait aux personnes à mobilité réduite de trouver plus facilement des trajets accessibles. »*
- En cherchant sur internet les différents sites proposant une aide aux personnes à mobilité réduite nous avons découvert une association qui intervient au niveau du département des Bouches-du-Rhône mais aussi au niveau régional et national.
- Nous avons donc décidé de travailler avec cette association.
- Nous avons rencontré sa présidente et fondatrice Mme Anne Gautier-Maurel qui nous a présenté l'association «13 accessible».
- L'association a lancé une application contributive permettant d'aider les personnes à mobilité réduite. Sous forme d'une carte interactive, elle permet que chaque utilisateur renseigne un lieu accessible, mais la nouveauté est que, contrairement aux plateformes déjà existantes, celle-ci attache de l'importance aux itinéraires pour s'y rendre. Ainsi, une personne à mobilité réduite, peut savoir si le trottoir peut être emprunté en fauteuil par exemple, ou si des marches pourraient l'empêcher d'y aller.



Il est vrai, que comme l'indique son nom, l'association a, de base, un rayonnement plutôt au niveau des Bouches-du-Rhône. Mais notre volonté est que tous les jeunes de la région, qu'ils soient de ce département ou non, puissent avoir connaissance de cette application. Chaque jeune, en effet, peut penser qu'à cause de son âge, parce qu'il ne pèse pas sur la vie politique de sa commune ou de son pays, ne peut pas influencer la vie de quelqu'un d'autre. Mais, à l'aide de cette application et grâce à la connaissance de la technologie qu'il a aujourd'hui, aider ces personnes et rendre un bout de leur chemin plus agréable. D'où la nécessité d'en parler dans toute la région. Avant que nous nous penchions sur le projet, l'application était déjà fonctionnelle, notre aide devait donc se porter principalement sur la communication, et faire connaître cette association.

Nous avons défini le rôle des ambassadeurs «accessibilité» dans les lycées. Son objectif est d'amener le plus grand nombre de personnes à connaître la démarche de «13 accessible» et de les inciter à devenir contributeur de l'application «13 accessible». Les membres de la Fabrique accessibilité se sont engagés à lancer la démarche dans leurs établissements. Nous avons pris rendez-vous avec nos chefs d'établissements respectifs afin de leur présenter la démarche et leur proposer d'intervenir directement dans les classes. Julien, Lisa, Amandine et Camil ont pu obtenir l'accord de leurs chefs d'établissements. Avec l'aide de l'ensemble des membres de la Fabrique et Anne Gautier-Maurel nous avons préparé plusieurs interventions dans les classes.

L'une de nos interventions a eu lieu au lycée Adam de Craponne à Salon-de-Provence où nous avons pu présenter et promouvoir l'application «13 accessible» auprès des lycéens.

*Camil Bennouioua,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse*



L'invité de la Fabrique

Anne Gautier-Maurel

Association « 13 Accessible »

Propos recueillis par Camil Bennouioua

Pouvez-vous présenter l'association «13 accessible » ?

A-G.M J'ai créé le site « 13 accessible » en 2012 pour permettre à la fois de recenser des lieux mais aussi des trottoirs accessibles. C'est quelque chose de nouveau par rapport aux autres sites qui ne proposent que des lieux mais ne proposaient pas une mobilité complète. On a créé une première version en 2012 avec Auguste de Lucas, personne à mobilité réduite et on a souhaité monter une association pour pouvoir faire vivre cet outil. Dans les années qui ont suivi, nous avons fait des améliorations sur le site et on propose maintenant une version smartphone avec une application qui permet de contribuer directement sur le terrain pour identifier les lieux et parcours accessibles.

Sur quoi et comment avez-vous travaillé avec le Parlement Régional de la Jeunesse cette année ?

A-G.M Cette année, nous avons travaillé essentiellement sur la communication. Nous sommes une équipe d'ingénieurs et nous sommes plus enclins à améliorer notre outil qu'à communiquer correctement dessus. On a tout d'abord par le biais de la Fabrique accessibilité rencontré des jeunes du Parlement Régional de la Jeunesse. Cela a permis de mieux présenter notre outil et de réfléchir à une communication auprès des lycéens. Il me semble important que les jeunes soient ambassadeurs de cet outil qui est issu des nouvelles technologies. Cela permet de mieux faire connaître la problématique du handicap et de sensibiliser les jeunes pour qu'ils soient eux même plus attentifs à ces personnes et donc être ambassadeurs de notre association.



Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

A-G.M Les apports mutuels sont une meilleure communication de ce que fait « 13 accessible » pour le grand public et je pense que pour les jeunes cette collaboration leur permet d'être sensibilisés sur la problématique du handicap, de pouvoir mieux comprendre ce qu'est le handicap et de l'intégrer dans leur vie de tous les jours.

« Il me semble important que ce soit des jeunes qui soient ambassadeurs de cet outil - l'application 13 accessible - qui est issu des nouvelles technologies. »

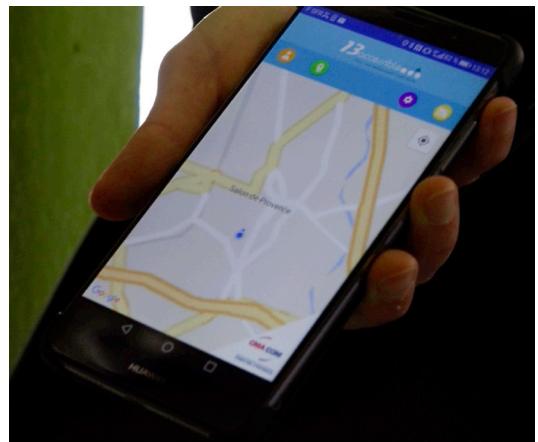
Que pensez-vous de cette instance ?

A-G.M Je pense que c'est une instance qui permet aux jeunes d'être sensibilisés aux problématiques de la citoyenneté mais aussi à tout ce qui est de l'ordre des politiques locales. Je pense que c'est une belle opportunité pour un jeune. C'est en quelque sorte «une rampe d'essai» pour pouvoir plus tard devenir vous-même un jour président d'association, conseiller municipal, conseiller départemental ou bien conseiller régional... je pense que c'est important d'être sensibilisé très jeune.

LES PARLEMENTAIRES S'EXPRIMENT

Camil Bennouioua

“ Je tiens à remercier l'ensemble de la Fabrique accessibilité. J'ai pu partager avec l'ensemble de ses membres une très bonne expérience qui m'a permis de comprendre les enjeux de la mobilité des personnes en situation de handicap et de découvrir les différentes associations présentes sur la région et sur le département. Durant cette mandature de parlementaire régional jeune, j'ai pu acquérir des connaissances sur le fonctionnement de notre collectivité territoriale la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et des compétences notamment sur le travail en équipe. J'espère que les prochains membres du Parlement Régional de la Jeunesse pourront eux aussi saisir cette opportunité pour renforcer leurs connaissances, leurs compétences, et améliorer à leur échelle le quotidien des personnes en situation de handicap.



FABRIQUE COMMUNICATION

Valoriser les actions du Parlement Régional de la Jeunesse, c'est l'objectif que nous nous sommes fixé !

DATES CLÉS

1^{er} avril 2017

Création de la Fabrique

14 octobre 2017

1^{re} session avec les nouveaux parlementaires

1^{er} au 3 décembre 2017

Formation aux techniques du reportage / 1^{ers} reportages en autonomie

13 janvier 2018

Reportage en autonomie

24 janvier 2018

Reportage au Lycée Carmejane

6 et 7 février 2018

Reportage au Parlement Européen

17 février 2018

Reportage en autonomie

06 mars 2018

Lancement du travail sur le magazine (poursuite du travail via internet)

20 mars 2018

Reportage au Lycée d'Antibes

24 mars 2018

Tournage des témoignages sur Auschwitz et reportage en autonomie

05 avril 2018

Reportage au Lycée Craponne

14 avril 2018

Reportage AJCM

25 mai 2018

Présentation du film «Auschwitz»

2 juin 2018

Séance de clôture

Remise du magazine

- Notre premier travail au sein de notre Fabrique a été de définir une stratégie de communication en se posant différentes questions : qu'est ce que l'on veut communiquer, qui veut-on atteindre, quels supports utiliser, quelle forme prendra notre média ?... Nous avons privilégié deux canaux de diffusion : la chaîne Youtube et la page Facebook sur lesquelles nous avons publié nos reportages vidéos et nos albums photos. L'idée était de faire voir au plus grand nombre (les jeunes, nos élus, nos partenaires...) le travail réalisé par le Parlement Régional de la Jeunesse en général et dans chaque Fabrique. Nous sommes donc devenus le support de communication de toutes les Fabriques.
- Pour clarifier notre fonctionnement, nous avons écrit une charte que nous souhaitions simple et claire. Nos objectifs dans notre Fabrique ont été assez évidents à identifier. Nous souhaitions :
 - Rendre visibles les actions du Parlement Régional de la Jeunesse
 - Valoriser le travail réalisé tout au long de l'année lors des plénières ou des déplacements.
 - Interroger les différents acteurs sur les dossiers traités par les Fabriques pour recueillir leur avis.
 - Informer le plus grand nombre
- La Région a investi 8 000 € dans l'achat de caméras et d'ordinateurs pour le fonctionnement de notre Fabrique.
- Enfin, l'accompagnement d'Agnès nous a permis d'apprendre à filmer, à faire des reportages et des interviews. Nous avons aussi eu la chance de réaliser un vidéo-poème pour parler de notre voyage d'étude à Auschwitz. La dernière aventure dans laquelle nous nous sommes lancés est la création de ce magazine qui dresse un bilan de cette 1^{ere} mandature à laquelle nous avons été heureux de participer.

Charlotte Duvillier Viale,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse



CHARTE FAB'COM

DÉONTOLOGIE MÉTHODOLOGIE FONCTIONNEMENT

pluralisme des idées

les sujets sont choisis **collectivement** par la Fab' Communication (pas de décision individuelle)

Comité de rédaction qui garantit la qualité et la pertinence des posts

indépendance idéologique

la concertation : le choix des sujets se fait aussi par la consultation des jeunes

Grille éditoriale pour organiser les contenus en rubriques et avoir un habillage commun

liberté éditoriale

respect de la parole recueillie

Matériel personnel et Région



MAÎTRE D'ARCHIVES

28

vidéos 2017/2018

Chaine youtube PRJPACA



Reportage / Journée AJCM

Camil et Kamélia ont participé à la journée organisée par l'AJCM le 14 avril 2018. Ils nous font revivre cette journée avec leur reportage !



Reportage / Lycée A de Craponne (Salon-de-Provence)

A l'occasion de la journée du numérique organisée par l'établissement le jeudi 5 avril, Camil et Kamélia ont organisé un stand pour présenter l'association et l'appli 13 Accessible. Anne Gautier Maurel, Présidente de l'association, s'est rendue sur place pour l'occasion.



Retour en image sur la plénière du 24 mars 2018

Les membres du Parlement Régional de la Jeunesse se sont réunis à l'Hôtel de Région en présence de Ludovic Perney pour avancer sur leur projet et rendre compte du travail déjà réalisé.



Reportage / Lycée horticole d'Antibes

Nous nous sommes rendus au lycée horticole d'Antibes où Enzo Gaubert présentait au titre de sa mandature au Parlement Régional de la Jeunesse et de son BTS «aménagement paysager» le projet «Manger bien, manger court !».



Délégation Strasbourg / 2 journées intenses

Matthew Marion, à la caméra et au montage, nous propose un reportage mêlant habilement moments conviviaux, ambiance du voyage, temps de travail et de rencontres... Un reportage en immersion, au cœur de la délégation du Parlement Régional de la Jeunesse !



Délégation Strasbourg / Rencontre avec la Région Grand-Est

Les Présidents de Région M. Rottner (Région Grand-Est) et M. Muselier (Région Sud) ont accueilli les jeunes du Conseil Régional de la Jeunesse Grand-Est et du Parlement Régional de la Jeunesse Région Sud dans les locaux du Conseil Régional à Strasbourg.



Délégation Strasbourg / Rencontre avec Emmeline Allioux

Emmeline Allioux, Directrice de la Représentation Européenne à Bruxelles, a échangé avec la délégation sur le Parlement Européen. Une vraie curiosité a animé ce débat autour des questions de fonctionnement, de missions et d'ambitions de ce Parlement Européen.



Délégation / Salon de l'Agriculture (Paris)

Une délégation de 3 parlementaires de la fabrique environnement s'est rendue à Paris, au Salon de l'agriculture afin de présenter les deux projets forts de la fabrique : l'éco-ambassadeur et les circuits courts dans les cantines scolaires.



Retour en image sur la séance de travail du 17 février 2018

La Fabrique Citoyenneté a examiné les réponses à l'appel à projets lancé en début d'année. 14 associations ont répondu et proposé des actions pour lutter contre le harcèlement et faciliter l'accès aux droits. Un reportage de la Fabrique Communication présenté par Matthew Marion.



Vidéo-poème / Voyage d'étude à Auschwitz

Une délégation de 23 parlementaires s'est rendue les 13 et 14 février à Auschwitz pour un voyage d'étude organisé par le Mémorial de la Shoah, la Région Sud, les rectorats d'Aix-Marseille et Nice. Ils nous proposent un témoignage sensible de cette confrontation à l'Histoire.



Reportage / Lycée Agricole de Carmejane (Digne)

Une délégation de 8 parlementaires s'est rendue, mercredi 24 janvier 2018 au Lycée Agricole de Carmejane pour comprendre le fonctionnement de leur cantine scolaire qui s'approvisionne à 40% de produits locaux. Ils ont rencontré Ghislain Cariou, chef cuisinier de cette cantine.



Retour en image sur la séance de travail du 13 janvier 2018

Les membres des Fabriques Environnement et Communication se sont réunis le 13 janvier 2018, boulevard de Dunkerque pour avancer sur leurs projets respectifs. La Fabriques Environnement a travaillé sur la restauration scolaire - un reportage mis en images par la Fab' Com'.



Restitution Fab' environnement par Axel Benyamine

Porte-parole de groupe de travail sur le « Gaspillage alimentaire ».

Restitution Fab' environnement par Louis Stumpf

Porte-parole du groupe de travail sur « l'Approvisionnement des établissements scolaires ».

Restitution Fab' environnement par Enzo Gaubert

Porte-parole du groupe de travail sur « l'Accueil et organisation de la restauration scolaire ».

Restitution Fab' environnement par Alexis Rozier

Porte-parole du groupe de travail sur la « Qualité nutritionnelle des produits et sensibilisation au bio ».

Restitution Fab' environnement par Justine Amar

Porte-parole du groupe de travail sur « Affiche et information des produits dans votre assiette ».



Reportage / Studyrama (Marseille)

Matthew Marion et Charlotte Viale de la Fabrique Communication ont réalisé ce reportage en complète autonomie à Studyrama.



Boulouris / Fabrique « Lutte contre le harcèlement »

Retour en images sur la Fabrique « Lutte contre le harcèlement » suite au week-end de travail au CREPS de Boulouris.



Boulouris / Fabrique Communication

Retour en images sur la Fabrique « Communication » suite au week-end de travail au CREPS de Boulouris.



Boulouris / Fabrique Environnement

Retour en images sur la Fabrique « Environnement » suite au week-end de travail au CREPS de Boulouris.



Boulouris / Fabrique « Bouge toi pour tes droits »

Retour en images sur la Fabrique « Bouge toi pour tes droits » suite au week-end de travail au CREPS de Boulouris.



Boulouris / Interview des élus

Interview de Catherine Roubeuf (Conseillère Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur) et de Muriel Di Bari (Conseillère Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur) venues rencontrer les parlementaires en week-end de travail au CREPS de Boulouris..



Présentation officielle du PRJ par la Région

Un clip de présentation du Parlement Régional de la Jeunesse réalisé par les services de la Région.



Retour en images sur la plénière du 14 octobre 2017

Session du 14 octobre 2017



Délégation / Cunéo

Une délégation de 4 membres s'est rendue à Cuneo, en Italie, les 21 et 22 septembre 2017 afin d'échanger sur le programme ALCOTRA (Programme de coopération transfrontalière européenne entre la France et l'Italie).



Retour en images sur la plénière du 16 septembre 2017

Session du 16 septembre 2017



Retour en images sur la plénière du 20 mai 2017

Session du 20 mai 2017

L'invitée de la Fabrique

Agnès Maury

Réalisatrice et photographe
Association Les Films du Papillon

Propos recueillis par la Fab' Com'

Comment avez-vous travaillé avec la Fabrique Com' du Parlement Régional de la Jeunesse ?

A.M Le travail a été très dense ! Nous avons pendant les premières réunions, réfléchi à une stratégie de communication : de quoi va-t-on parler, sur quels réseaux va-t-on diffuser ?... Durant le week-end à Boulouris, les choses se sont concrétisées : l'objectif pour notre Fabrique était de rendre les jeunes autonomes et responsables sur le tournage des reportages. C'est-à-dire maîtriser la prise de vue, la prise de son, la technique d'interview, les plans d'illustrations, l'éditorialisation du reportage... Aujourd'hui, c'est une belle équipe formée et autonome qui prend en charge les reportages. Nous avons produit 25 vidéos et autant d'albums photos, 1 livre photos/textes du voyage d'étude à Auschwitz et aujourd'hui, le magazine ! Je suis très fière de la Fabrique Com' qui s'est investie avec beaucoup d'enthousiasme sur tous les projets. Et je dois dire que le travail a été facilité par la confiance et l'autonomie accordées par les équipes de la Région sur la liberté éditoriale de tous les supports produits.

Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

A.M La fraîcheur, l'engouement, la curiosité des jeunes parlementaires... c'est un apport qui fait un bien fou, qui donne de l'énergie et l'envie d'aller toujours plus loin, de proposer de nouveaux challenges qui sont accueillis et relevés avec un tel investissement et sérieux ! Ça m'a vraiment réjouie ! Quant à moi, je leur ai apporté de la technicité évidemment, du savoir-faire et je l'espère l'envie de se dépasser et de toujours aboutir dans les engagements que nous avions pris. C'est à dire finaliser chaque production dans des délais assez courts pour que l'on puisse suivre notre actualité et se rendre



compte de la diversité et de la fréquence des actions réalisées par le Parlement Régional de la Jeunesse.

Que pensez-vous du travail du Parlement Régional de la Jeunesse ?

A.M Admirable ! Autant dans la force de votre engagement, que dans vos convictions, vos envies d'agir et de changer les choses.

Souhaitez-vous poursuivre le travail avec le Parlement Régional de la Jeunesse sur les prochaines mandatures ?

A.M Bien évidemment ! Nous avons encore beaucoup de choses à faire ensemble !



“ Je ne voulais pas me limiter à un seul domaine d'action – environnement/citoyenneté ou accessibilité -. Je me suis donc tournée vers la fabrique communication qui me permet de suivre le travail fait dans toutes les fabriques et de découvrir tous les outils nécessaires à la communication d'une instance comme le Parlement Régional de la Jeunesse - prises de vues vidéos, préparation d'interviews... -. La communication étant un outil indispensable pour faire connaître le Parlement Régional de la Jeunesse, j'ai vraiment le sentiment de faire du concret dans cette fabrique et d'avoir la capacité de faire découvrir aux autres ce qu'est le PRJ. Voir que l'on est reconnu par des associations ou encore des hommes politiques, c'est vraiment stimulant et ça motive à faire encore mieux.

Elyssa Gabteni

LES PARLEMENTAIRES S'EXPRIMENT

“

Durant mon mandat, j'ai choisi de faire partie de la Fabrique communication. Dans cette dernière, j'ai pu bénéficier d'une formation à la réalisation de reportages par des professionnels. Cette formation m'a permis de réaliser des interviews de manière totalement autonome ; grâce à du matériel de qualité qui nous a été acheté par la Région. Avoir eu un aperçu du métier de journaliste m'a permis d'en apprendre un peu plus sur la manière de conduire une interview. En voulant informer les autres, on s'instruit soi-même et on finit par comprendre comment les choses se passent. Finalement, ce que j'ai le plus apprécié dans cette Fabrique, est le fait que nous étions partout, nous écoutions tout. Rencontrer des nouvelles personnes par le biais d'interviews, se déplacer pour aller chercher l'information, apprendre et découvrir.

Kamélia Khiri

“

Être jeune parlementaire au sein de la Fab'Com, c'est contribuer à la promotion des projets entre jeunes et pour les jeunes du Parlement Régional de la Jeunesse en ayant à disposition des outils dignes des pros.

Matthew Marion

“

J'ai vécu une expérience inoubliable que je conseille à tous de vivre, une année pleine d'expériences, de savoirs, de plaisirs, de rencontres. Là seule chose qui m'attriste c'est que ce soit la fin d'un merveilleux voyage

Charlotte Viale

“

Je me suis inscrit dans la Fabrique communication pour son professionnalisme : son matériel de prise de vue et les encadrants qui nous ont formé. Maintenant, je me sens à l'aise dans le cadrage, les choix artistiques de prise de vue mais aussi le montage ! La Fabrique communication est un très bon souvenir et m'a motivé sans problème les samedis de plénière pour programmer mon réveil à 5h, horaire de mon train Gap-Marseille...

Pour résumer, le groupe Com' est une aventure extraordinaire artistiquement pour l'apprentissage filmographique qu'elle apporte mais aussi humainement par des liens d'amitié qui se sont construits tout au long du mandat.

Vincent Duverney-Prêt

Week-end

Boulouris

1, 2, 3 déc. 2017



WEEK-END BOULOURIS 1,2,3 DÉCEMBRE 2017

« Rien n'est trop difficile pour la jeunesse » Socrate



Une soixantaine d'élus au Parlement Régional de la Jeunesse et une dizaine d'animateurs se sont rassemblés dans le Var, au CREPS de Boulouris, les 2 et 3 décembre 2017 pour un week-end de travail.

VENDREDI 1ER DECEMBRE

Trois bus ont été mis en place par la Région pour nous emmener jusqu'à Boulouris, le vendredi 1er décembre au départ de Nice, Marseille et Avignon.

C'était la seconde fois que le Parlement Régional de la Jeunesse se réunissait depuis l'investiture des 40 nouveaux parlementaires et nous étions excités à l'idée de nous revoir et de passer tout un week-end ensemble. Une première depuis la création du Parlement Régional de la Jeunesse, puisque nous avons attendu d'être 80 jeunes parlementaires pour nous réunir ainsi.



Après avoir déposé nos bagages, nous nous sommes retrouvés à partir de 21h30 pour partager une gigantesque partie de Loups-Garous avant de rejoindre nos chambres pour nous reposer.

SAMEDI 2 DECEMBRE

Les retrouvailles de la veille passées, le réveil fut difficile ce samedi matin, mais hors de question de traîner au lit, le programme de la journée allait être chargé. Nous commençons par prendre notre petit-déjeuner de 7h00 à 9h00 à la cafétéria, suivi de la présentation du week-end par Monsieur le Directeur du CREPS et une matinée de travail en Fabriques à partir de 09h45 qui s'acheva par le déjeuner.



L'après-midi fut essentiellement consacrée à la poursuite des travaux commencés le matin même, mais nous fûmes rassemblés de 13h30 à 14h45 pour assister à une conférence sur l'Europe et la Méditerranée qui se termina à 15h00.



WEEK-END BOULOURIS



« Après l'effort, le réconfort ! »

De 17h00 à 19h00, temps libre ou travail personnel puis activités sportives pour les plus courageux d'entre nous (volley, badminton). Étant dans une structure accueillant des sportifs de haut niveau (certains préparant les prochains Jeux Olympiques), comment aurions-nous pu nous en passer ?

La soirée fut également marquée par une activité de cohésion collective où nous avons dû former des équipes de 7 personnes pour résoudre une énigme. Le principe était le suivant : dès qu'une musique retentissait dans le bâtiment, chaque équipe devait se rendre au prochain atelier en respectant un ordre de passage précis. Si une des conditions précisées par l'animateur de l'atelier n'était pas respectée, alors l'indice nous échappait, etc. À la fin de l'animation, toutes les équipes se sont réunies pour résoudre ensemble l'énigme finale. Chaque équipe avait en sa possession un morceau du message caché. Ils nous suffisait maintenant de les assembler pour découvrir ainsi le message caché suivant : « *Rien n'est trop difficile pour la jeunesse !* ». C'est sur cette phrase de Socrate que la veillée s'est achevée !

DIMANCHE 3 DECEMBRE

Après un copieux petit-déjeuner, la finalisation des travaux en Fabriques de 09h15 à 11h45, un retour collectif sur les Fabriques et la présentation du travail réalisé jusqu'à 12h45, le week-end touchait déjà à sa fin. Les bus étaient prêts pour faire le trajet inverse du vendredi aux départs d'Avignon, Marseille et Nice.

David Conrath,
membre du Parlement Régional de la Jeunesse



L'invitée de la Rubrique

Stéphanie Beltramo

Responsable Enfance Jeunesse
Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste

Propos recueillis par la Fab' Com'

Comment avez-vous construit l'animation de ce week-end de travail à Boulouris ?

S.B Ce week-end était un moment clé par rapport à l'aventure du Parlement Régional de la Jeunesse qui a débuté en avril 2017 avec une quarantaine de jeunes et s'est enrichi de 40 nouveaux membres à la rentrée de septembre 2017. Donc les enjeux d'intégration et de poursuite des travaux impulsés étaient importants. Pour préparer ce week-end, toute l'équipe du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste s'est donc réunie pour définir la méthode d'animation et les objectifs à atteindre.

Nous nous en étions fixés deux :

1. Concrétiser chaque Fabrique et définir les travaux à mettre en place dans chacune d'elle
2. Travailler sur le collectif, l'esprit de groupe, l'entraide... avec des jeunes

Pour cela, on a choisi des outils et des méthodes en lien avec le dynamisme et les valeurs que l'on souhaitait impulser au sein du Parlement Régional de la Jeunesse. C'est-à-dire que les jeunes puissent être acteurs de leur projet et que nous puissions être là en médiateur pour leur donner la matière et les outils pour faire ressortir leur parole.

On a donc été très exigeants pour choisir des outils qui relèvent de la participation des publics. Notre objectif était de donner un cadre pour que les jeunes puissent organiser leurs pensées et passer de l'idée au concret de leur projet.



« C'est surtout le dynamisme de cette jeunesse qui fait du bien. Le Parlement Régional de la Jeunesse, c'est l'exemple même d'une jeunesse qui a envie de construire »

Donc chaque Fabrique avait un objectif à réaliser pendant le week-end. Par exemple pour la Fabrique citoyenneté, le challenge était qu'à la fin du week-end l'appel à projet soit rédigé. Pour la Fabrique environnement, leur objectif était de rédiger la charte des éco-ambassadeurs. Pour la Fabrique Com', le but était que les jeunes soient capables de réaliser leurs premiers reportages en autonomie.

Êtes-vous satisfaite de ce week-end ?

S.B Nous sommes très satisfaits et très fiers des jeunes surtout parce qu'il y a eu de belles réalisations. Tous les objectifs qu'on s'était fixé par Fabrique ont pu être réalisés. Les jeunes ne sont pas restés en attente... Ils ont été curieux, contents d'être là... Ils étaient là pour faire des choses et tout le monde s'est mis au service de sa Fabrique même s'il y a eu des confrontations. Les jeunes étaient là aussi pour faire l'expérience de la démocratie. C'est aussi l'enjeu.

Après je pense que la réussite de ce week-end tient aussi à ce que le groupe a vécu humainement parce que tout le monde a pu se rapprocher, créer du lien et c'est ce qui fait aussi que la motivation grandit et fait avancer le travail en Fabrique. Donc pour nous ce week-end est une très belle réussite.



Quels ont été les apports mutuels de cette collaboration ?

S.B Nous en tant qu'intervenants, on apprend autant que les jeunes de par les méthodes participatives, de mise en mouvement, de mise en discussion... il n'y a pas de statut d'apprenant/dirigeant...

Le Parlement Régional de la Jeunesse c'est l'exemple même d'une jeunesse dynamique, qui a envie de construire... « Rien n'est trop difficile pour la jeunesse », c'est la phrase de Socrate que les jeunes avaient à découvrir lors du week end et c'est vrai qu'avec leur motivation, leur envie on se dit que rien n'est trop difficile et qu'en tout cas, les champs des possibles sont ouverts sur l'avenir et sur les projets. C'est quelque chose de très grisant pour nous en tant qu'intervenants.

Que pensez-vous de cette instance ?

S.B Je trouve que la mise en place de cette instance est très pertinente pour les jeunes qui y participent et pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur car elle place les jeunes au cœur de sa politique jeunesse, elle la co-construit avec eux directement. C'est une instance de parole, de décision et même de mise en place de projets qui vise à proposer des actions et des dispositifs qui répondent au mieux aux publics visés parce qu'ils sont faits avec eux.



Délégations

Cunéo
21.09.17

Strasbourg
06.02.18
07.02.18

Auschwitz
13.02.18
14.02.18

P.52

P.53

P.54

A photograph of a young woman with dark hair tied back, wearing a grey plaid blazer over a white collared shirt. She is seated at a wooden desk in what appears to be a lecture hall or conference room, looking towards the right. In the background, other people are visible, some with their hands raised, suggesting a Q&A session. The image has a blue vertical bar on the left side.

Paris
27.02.18



P.55

Cunéo
21.09.17



Le 21 septembre 2017, le programme ALCOTRA (Programme de coopération transfrontalière européenne entre la France et l'Italie) organisait son évènement annuel à Cuneo en Italie. A cette occasion, une délégation du Parlement Régional de la Jeunesse composée de Marie Raffin, Lucie Pugnaire, Aubin Mutter et moi-même s'y est rendue, afin de témoigner, comme les autres jeunes présents, de leurs visions de l'Union Européenne, mais également d'une éventuelle coopération entre les départements frontaliers français et italiens.

Durant cette journée, nous avons pu assister à différents ateliers où nous était offerte la possibilité de débattre avec nos voisins italiens autour de deux thèmes : "l'avenir de la coopération transfrontalière" vu par les jeunes et "Vivre, étudier et travailler" sur le territoire ALCOTRA: accompagner le parcours des jeunes. Etrangement, une vision et des attentes différentes des nôtres sont apparues chez les jeunes Italiens, d'où l'importance et la pertinence de ce débat. Les Français étant tout de même attachés aux collectivités territoriales comme les communes ou les départements, les Italiens, eux, n'ont pas peur de faire confiance aux programmes européens comme ALCOTRA.

Au-delà des échanges riches entre Français et Italiens une nouvelle vision de l'Union Européenne s'est offerte à nous. En effet, loin de l'institution cachée dans des bureaux bruxellois, le projet ALCOTRA présente une Europe de proximité, à nos côtés et qui aide des citoyens, en particulier les jeunes : Erasmus, Pacte européen pour la jeunesse, Fonds européen pour la jeunesse. Voilà quelques instruments que l'Union Européenne met à la disposition des jeunes pour leur vie quotidienne, leurs projets, ou leurs études....

Mais au fait, qu'est-ce qu'ALCOTRA?

ALCOTRA pour Alpes Latines COopération TRAnsfrontalière. Il s'agit d'une association de différents territoires frontaliers entre la France et l'Italie (Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Alpes de Haute-Provence, Alpes Maritimes, Région Piémont et Vallée d'Aoste) qui se sont regroupés autour de ce programme qui a pour vocation de financer des projets déposés par des collectivités locales (comme les communes ou les intercommunalités) ou par des entreprises de ces territoires désireuses d'agir sur 6 thématiques telles que l'environnement, la citoyenneté ou l'emploi. Pour se donner une idée, entre 2015 et 2016, 133 projets ont été déposés et 49 programmés mobilisant ainsi près de 63 millions d'euros du FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Ainsi nous voyons, jour après jour, que l'Europe n'est pas une utopie portée par des hommes comme Jean Monnet ou Robert Schuman mais une institution au service de ses citoyens et en particulier des jeunes. Alors comme nous le rappelle le slogan de cette journée, et pour faire un parallèle avec le Parlement Régional de la Jeunesse, **allons plus loin, ensemble !**

Julien Batisse, membre du Parlement Régional de la Jeunesse

Strasbourg

06.02.18

07.02.18



A la rencontre de l'Europe

Le 6 et 7 février 2018, une délégation du Parlement Régional de la Jeunesse est partie de la gare Saint-Charles de Marseille en direction de Strasbourg. Les jeunes ont eu la chance, après de longues heures de trajet, de rencontrer des membres du Conseil Régional des Jeunes de la région Grand-Est et les présidents des régions Grand Est et Sud, M. Rottner et M. Muselier.

En débarquant à la gare de Strasbourg, les jeunes du Parlement Régional de la Jeunesse ne savaient pas trop à quoi s'attendre en allant voir les jeunes du Grand-Est. Un échange dans l'hémicycle a été l'occasion de mieux comprendre comment fonctionnait le Conseil Régional des Jeunes avec une vidéo didactique et le discours de quelques membres. Quant au Parlement Régional de la Jeunesse, les jeunes ont eux-aussi fait des discours dans le but de décrire les actions et objectifs de chaque Fabrique : la Fab' Environnement, Citoyenneté et Communication. Suite à cela, les présidents M. Rottner et M. Muselier ont de même pris la parole afin de parler de leurs régions et de leurs authenticités. Ensuite, tous les jeunes se sont rendus en direction d'un dîner traditionnel dans le centre de Strasbourg auquel se sont mêlés rires et entente.

« Grâce à cette délégation, le Parlement Régional de la Jeunesse a pu avoir une connaissance plus riche sur l'Union Européenne. »

Le lendemain matin, nous étions réunis autour d'une table pour poser des questions à Emmeline Allioux (directrice du bureau de la Représentation de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur à Bruxelles) sur le fonctionnement et les institutions Européennes.

Nous nous sommes ensuite rendus au Parlement Européen puis quartier libre a été laissé aux jeunes pour visiter le Parlement et ses expositions. Après une réunion pleine de questions pour M. Muselier qui est aussi parlementaire européen, les jeunes ont pu écouter et observer une partie d'une plénière autour des droits civiques en Europe, débat très mouvementé suite aux événements en Angleterre avec le Brexit.

Grâce à cette délégation, le Parlement Régional de la Jeunesse a pu avoir une connaissance plus riche sur l'Union Européenne, association politico-économique essentielle dans la société dont nous, les jeunes, faisons partie. En plus de cela, le voyage à Strasbourg a été enrichissant autant pour la compréhension du Conseil Régional des Jeunes de la région Grand-Est que pour la rencontre avec des jeunes qui avaient les mêmes aspirations pour leurs régions que nous. La délégation de Strasbourg démontre que le Parlement Régional de la Jeunesse est un lieu de convivialité et de savoir qui permet aux jeunes de faire remonter des projets. Nous sommes repartis avec de beaux souvenirs à raconter aux autres jeunes parlementaires en quête de culture politique.

Daphné Suarez, membre du Parlement Régional de la Jeunesse

Auschwitz

13.02.18

14.02.18



Le Parlement Régional de la Jeunesse a été présent à Auschwitz pour un voyage d'étude sur la sensibilisation des lycéens et plus largement des jeunes à cette sombre période de l'histoire.

Le camp d'Auschwitz-Birkenau est le plus grand camp de concentration et d'extermination de l'ère nazie. Créé en 1940 par Heinrich Himmler, il a vu mourir plus d'1,1 millions de juifs. Sur 192 hectares ; des baraquements, chambres à gaz, fours crématoires... Le camp d'Auschwitz a été fermé le 27 janvier 1945 par l'armée soviétique lors de l'avancée de ce front.

Nous étions 23 parlementaires du Parlement Régional de la Jeunesse à nous rendre à Auschwitz les 13 et 14 février 2018. Ce voyage d'étude a été organisé par le Mémorial de la Shoah, les rectorats d'Aix-Marseille et de Nice et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Nous sommes arrivés à 9h à l'aéroport de Pologne puis après plus d'une heure de bus, nous sommes arrivés à Auschwitz où nous avons commencé à visiter le camp d'Auschwitz-Birkenau II puis le musée d'Auschwitz-Birkenau I l'après-midi.

« En arrivant à Auschwitz, je vois un manteau blanc qui enveloppe les ruines de cette sombre période. Un blanc immaculé qui recouvre le sol autrefois taché du sang des innocents. Je vois les vestiges de briques, théâtre de la cruauté perpétrée par les nazis. » (Salomé).

En continuant la visite, nous avons eu la chance d'être accompagnés de deux guides du Mémorial de la Shoah. En visitant les baraques et en traversant ces chemins encerclés de barbelés je ressens « *de l'humilité, indéniablement. Face à cette machine à tuer, nous prenons conscience que nous ne sommes pas grand chose. "l'homme est un loup pour l'homme", c'est ma sensation ici.* » (Yoann).

Tout au long de la visite nous avons appris mais aussi compris le vécu des hommes, femmes et enfants qui ont du survivre et parfois périr dans ces lieux aujourd'hui remplis d'histoire. Auschwitz nous parle du passé et nous change, comme le dit Christian Estrosi le jour même « *Les élèves reviennent d'un tel voyage bouleversés, bien sûr, mais aussi instruits et plus forts. Ils en reviennent avec le sentiment d'une responsabilité particulière, avec le sentiment d'une mission à accomplir : s'inscrire dans la longue chaîne des témoins, afin que jamais le crime ne s'efface.* ».

Ce voyage d'étude a été un voyage de savoir, de réflexion et de découverte. De plus, Ginette Kolinka était présente avec nous lors de ce voyage d'étude. Rescapée de ce camp, elle y est arrivée en 1944 à l'âge de 19 ans. Elle nous a confié qu'elle « *se faisait la plus petite possible, tellement j'avais peur qu'on me repère, qu'on me cogne. Mon cerveau était vide, vide, vide, vide. Il n'était pas capable de réfléchir, pas capable de penser .* » Aujourd'hui, à plus de 90 ans Ginette est marquée à vie par cette expérience et aujourd'hui tous les parlementaires qui ont vécu cette expérience le sont aussi.

Charlotte Duvillier Viale, membre du Parlement Régional de la Jeunesse

**Paris
27.02.18**



Il est 4h du matin, quand Juliette, Enzo et Paul se réveillent à Marseille. Certains sont stressés et fatigués et d'autres sur les chapeaux de roues.

Aujourd'hui, on est mardi 27 février 2018 et nous - jeunes parlementaires de la Fabrique environnement, nous nous rendons au Salon International de l'Agriculture à Paris pour présenter notre travail au sein de notre Fabrique.

Notre présence lors de cet événement va nous permettre de présenter les deux projets de la Fabrique à Brune Poirson - Secrétaire d'État à la transition énergétique - et aux élus de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous expliquons les objectifs de nos deux projets : mettre en place une alimentation durable et favoriser les circuits courts dans toutes les cantines scolaires des établissements de la Région.

Au salon, c'est au tour des régions de France de présenter leur savoir-faire. Au stand de la région Sud, les produits du terroir sont mis en avant ; en émanant de délicieuses odeurs.

« Cette journée forte en émotions aura marqué une nouvelle étape dans le développement d'une Fabrique dynamique, qui engage sa jeunesse dans une réflexion de son temps ! »

Désormais, c'est à nous de prendre la parole. Nous sommes côte-à-côte, il y a foule devant nous, l'enjeu est immense. Alors, Juliette prend la parole pour présenter le Parlement Régional de la Jeunesse, puis Enzo pour parler du projet des Éco-Ambassadeurs et enfin moi, Paul qui explique le projet Alimentation durable et Circuits courts dans les établissements. Chacun s'exprime en étant fier de pouvoir témoigner de tout le travail effectué dans la Fabrique depuis Septembre 2017. Nous sommes félicités par les élus et pouvons dès à présent profiter des douceurs gustatives des régions de France. Nous continuerons notre visite tout au long de l'après-midi, parfois entre vachettes et brebis.

Cette délégation a été pour nous un honneur car elle nous a permis de présenter notre travail hors de nos frontières régionales, à Paris devant des élus, devant ceux qui travaillent quotidiennement à faire vivre la gastronomie française. Nos idées, notre engagement, notre travail prend son envol, il sort de sa Région pour faire écho auprès des dirigeants.

Cette journée forte en émotions aura marqué une nouvelle étape dans le développement d'une Fabrique dynamique, qui engage sa jeunesse dans une réflexion de son temps !

Paul Chapon, membre du Parlement Régional de la Jeunesse

Photo

Mandature
2017/2018



MANDAT 2017/2018



Ludovic ABRIL, Camille ADAM, Léna AIM, Lorenzo ALEO, Ali ALIDA, Salomé ALLIO, Justine AMAR, Juliette BACHELIER, Pierre BASCELLI, Julien BATISSE, Pierre BEGUE, Camil BENNOUIOUA, Arno BENSSOUSAN, Axel BENYAMINE, Axel BERRIAUX, Laetitia BIGONNET, Ivan Olegovitch BIRUKOV, Alexia BORDELONGUE, Mathilde BORIC, Charles BOSSELUT, Rayane BOUKRARA, Paola BOURGEOIS, Chloé CHALMET, Paul CHAPON, Ludovic CHEVALIER, Clémence CHIEZE, Noah CHOUCHEN, Lisa COLLOCA, David CONRATH, Maxime COQ, Hugo COSTE, Timothé DIAZ, Hothman DJOUDI, Solène DURR, Vincent DUVERNEY-PRÊT, Charlotte DUVILLIER VIALE, Luca FAYOLLAT, Coralie FLECHER, Juliana FORTE, Elyssa GABTENI, Dorian GANDOLFO, Enzo GAUBERT, Tessa GENDROT, Thomas GIROMINI, Nina GHOMSI, Nina GRAILLON, Yoann GUER, Lucas GUEYMARD-WAYERBUG, Quentin GUILLEU, Eve HANOUNE,



Hatem HASSAYOUNE, Maelle HUBERT, Amandine JAUBERT, Ninon JOUNOT, Kamélia KHIRI, Dastan LACOURT, Camille LANFRANCHI, Hugo LAVIOLETTE, Enora LE HEN, Dylan LEBRUN, Matthew MARION, Thalis MAUGER, Marie Caroline MAUPETIT, Georgia MEHAWEG-TESTA, Karl MONNIER, Aubin MUTTER, Lina OUATIYA, Ilan PAPO HABIB, Thomas PARTENZA, Jonathan PICHOU, Lucie PUGNAIRE, Marie RAFFIN, Matteo RANZIERI, Alexandre REGNE, Claire RICAUD, Charlène ROBBE, Lucie ROMAN, Alexis ROZIER, Baptiste RUELLO-BABALONI, Hedi RUOCO, Axel SENGENES, Valentin SIMONCELLI, Louis STUMPF, Daphné SUAREZ, Juliette TADDEI, Esther TEILLARD, Andréa TRONCHIN, Pablo TRONVILLE, Maé WIELGOCZ, Maxime ZBINBEN

RETRouvez les actualités
du parlement régional de la jeunesse
SUD, PROvENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
sur les réseaux sociaux :



PRJPACA



PRJPACA



PRJPACA



PRJPACA



JEUNESPACA

